

**Libéré, libéré, libéré !**



Eric Kapinga Reis

**Libéré, libéré, libéré !**

*Light*  
*of*  
*The World*  
Edition



Image de couverture : Eric Kapinga Reis

Copyright © 2012 – Light of The World Edition

Editions Light of The World

1688 av Tabora, C /Barumbu

<http://www.lordslightoftheworld.com>

Email : [erickapingareis@lordslightoftheworld.com](mailto:erickapingareis@lordslightoftheworld.com)

Tous droits réservés – Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur.

Dépôt légal : 4<sup>ème</sup> Trimestre 2012

ISBN : NB 3.01211-57273



# **1. Repentance et conversion**





# Chapitre 1

## Repentance et conversion

La toute première fois que j'ai expérimenté la présence de Dieu, je devais avoir une dizaine d'année. Je m'en souviens encore comme si c'était hier. Je me tenais dans le salon quand une soudaine envie de me rendre sur la terrasse m'a pris. C'était le soir et je me suis dirigé vers les barreaux de protection qu'on retrouve souvent aux fenêtres en Afrique. J'ai regardé le ciel et j'ai vu deux anges qui s'y tenaient et ils parlaient l'un à l'autre. Je n'ai pas compris tout de suite de quoi ils parlaient mais dans mon cœur je su que c'était important. L'un des anges dit à l'autre « *Quand sera la fin de ces prodiges ? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisé* » Daniel 12 : 6-7.

Je vis ensuite comme un Fils de l'homme qui remplissait tout le ciel, et je ne voyais pas son visage, j'ai juste remarqué qu'il avait une barbe bien taillé. Il avança

sa main sur moi et me montra un chemin. Je fus saisi de frayeur à la vue de cet être glorieux et majestueux. Je me suis alors réfugié dans le salon en essayant de comprendre quel était le sens de cette vision. Le lendemain en partant à l'école, je me remémorai les événements de la veille et je gardai bien enfouie dans ma mémoire le souvenir de cette vision.

Les années passèrent, nous avons quitté, mes frères et moi, Kinshasa pour aller étudier en Europe. Durant les années quatre-vingt dix, les temps étaient devenus difficile au Zaïre. Mon père trouva bon de nous faire partir et de nous envoyer à l'internat. Bien avisé fût-il, car à peine moins d'un an après notre départ, des pillages sans précédent mirent à sac les différents commerces et activités industriels de la ville de Kinshasa. C'est dans ce contexte qu'il a fallu s'adapter à une nouvelle vie en Belgique. La première année fût particulièrement difficile, l'internat se révéla assez dur et malgré tous nos efforts pour nous adapter, le froid de l'hiver et l'éloignement de notre maison familiale nous donnait la nostalgie des moments où nous pouvions courir pieds nus au soleil.

Après un retour de deux ans au pays vers la fin de mon cycle humanitaire, je continuai des études universitaires à Liège et par la suite à Bruxelles. C'est pendant cette année à Liège que je donnai ma vie au Seigneur Jésus. Je me rappelle que je cherchais des réponses aux questions que je me posais sur la mort, le

sens de la vie, ... J'étais devenu un jeune homme, et j'avais déjà pris de mauvaises habitudes, je fumais la cigarette depuis mes quatorze ans, j'avais commencé à fumer du haschich et de la marijuana à mes seize ans, j'avais essayé quelques drogues « récréationnel » comme les ecstasys (MDMA). Je buvais aussi de l'alcool de temps en temps en soirée ou en boîte de nuit. Beaucoup d'amis que je fréquentais à l'époque avait quasiment tous essayé ce genre de drogue. C'était alors normal pour faire bonne impression, pour paraître cool, de faire comme eux.

Je rencontrai le Seigneur pendant cette période alors que j'étais dans ma chambre, je réfléchissais à ma vie tout en me disant que j'étais stupide de gâcher mon intelligence en fumant des joints ... C'est alors que j'entendis clairement une voix me dire « Imbécile ! ». Je fus interloqué et je me dirigeai vers la salle de bain pour me laver les pieds car je me sentais sale spirituellement. Le lendemain, je le dis à ma mère en lui demandant si Dieu parlait. Elle me répondit par l'affirmative et qu'elle avait elle-même entendu le Seigneur l'appelée un jour aussi dans sa chambre en lui donnant un verset biblique. Elle me proposa d'aller prier ce dimanche et d'en parler avec le pasteur.

Tôt ce matin là, je me rendis au « culte », et malgré le fait que j'y avais déjà accompagné ma mère plusieurs fois auparavant, cette fois-ci ce fût différent. J'entendis clairement un appel dans mon cœur. Lorsque

le pasteur demanda si quelqu'un voulait donner sa vie au Seigneur Jésus-Christ, je levai la main et me dirigeai vers lui. Il pria en m'imposant les mains et je reçus le baptême du Saint-Esprit. Je fus rempli d'un feu qui me changea instantanément, je sus au fond de moi que je n'étais plus le même. « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » 2 Corinthiens 5 : 17.

Le soir, le Seigneur me visita et me fit comprendre que j'étais son enfant et qu'Il m'aimait. Quelle joie de savoir que je n'étais plus seul et qu'il y avait un Dieu qui m'aimait, qui était vivant et bien réel. L'envie de fumer de la marijuana me quitta et dès le lendemain je pris la résolution de ne plus fumer de la drogue. Pour la cigarette, la délivrance s'est faite par étape, je passai d'une consommation d'un paquet et demi par jour à trois cigarettes par jour. Au bout de six mois, j'avais complètement arrêté. Quant à l'alcool, l'envie de boire me quitta aussi et j'allais rester sobre pendant les six années qui suivirent.

Je voulus tout de suite partager cette expérience magnifique avec mon entourage et je ne manquais pas de raconter autour de moi ce que le Seigneur Jésus avait fait dans ma vie. Je compris assez vite que mon témoignage n'était pas pris au sérieux et que même les membres de ma famille ne comprenaient pas ce qui s'était passé en moi. Comme Jésus l'a si bien

dit : « *Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie* ». De toute façon, j'avais l'Esprit de Dieu en moi et malgré les moqueries je continuais à prier et à fréquenter l'assemblée dans laquelle j'avais donné ma vie à Jésus.

Malgré un échec lors de ma première année à l'université, je continuai mes études sur Bruxelles et pu ainsi être plus proche de ma mère. Nous avons commencé à développer un temps de prière ensemble et les dons spirituels se manifestaient puissamment. Comme le précise 1 Corinthiens 12 : 4 – 11 : « *Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.* » J'expérimentai assez rapidement le don de langues et de la prophétie juste six mois après ma conversion. Je me rappelle avoir demandé au Seigneur de pouvoir parler en langue lorsque j'étais seul avec Lui dans ma chambre. D'un coup

pendant que je priais, une langue, que je n'avais jamais entendu, commença à sortir de ma bouche et c'est comme si l'Esprit en moi s'exprimait et parlait à Dieu.

C'est pendant cette période aussi que j'expérimentais les premières guérisons miraculeuses du Seigneur. J'avais, depuis l'enfance, une allergie cutanée qui se manifestait par des lésions au niveau des bras et des jambes. Je me souviens que pendant mon adolescence, j'allais tous les weekends chez le médecin pour recevoir une piqûre pour me « désensibiliser ». Lorsque je compris que le Seigneur Jésus avait porté toutes nos infirmités à la croix comme le dit Esaïe 53 : 5 « *Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.* », je fis une prière de foi et demandai au Seigneur de me guérir. Les lésions disparurent complètement ; fort de cette victoire je priais aussi pour les malades et je n'hésitais pas à imposer les mains lorsque l'occasion se présentait.

« *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les démons ; ils parleront des nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.* » Marc 16 : 17-18 . Même pour les maux de tête, je ne prenais plus d'aspirine, il suffisait que je prie en mettant ma main sur

mon front et la douleur disparaissait. Les nuits où j'étais attaqué par la fièvre, je priais et celle-ci me quittait le matin. C'était formidable de voir le Seigneur à l'œuvre.

Mais le plus merveilleux c'était de savoir que j'étais sauvé, j'avais une assurance de salut. La Bible nous dit qu'il est réservé à l'homme de vivre une seule fois, après vient le jugement. *« Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. »* Jean 12 : 47. Il est vrai qu'en Christ, si nous marchons par l'Esprit, nous comparâtrons devant Dieu, mais ce ne sera pas pour être condamnés mais pour recevoir une récompense pour notre travail accompli ici sur terre. Par contre *« celui qui ne croira pas sera condamné »*. Dieu veut que chacun se repente et parvienne à la connaissance de Dieu, sa patience est notre salut. Pierre nous décrit les temps dans lesquels nous sommes aujourd'hui dans son deuxième épître au chapitre trois du verset 3 à 9 : *« ... dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même*

*parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. »*

Lorsque nous entendons autour de nous les nouvelles du monde, on se rend bien compte que les ténèbres spirituelles recouvrent de plus en plus la terre. Le bien est appelé mal et le mal est appelé bien. Dernièrement l'Etat de New-York a adopté une loi pour le mariage homosexuel et dès la promulgation de cette loi, trois cents couples gays ont pu échanger leurs vœux devant la mairie. Au nom de la liberté, on encourage le libertinage, la pornographie et même dans certains milieux, la pédophilie. L'Eglise n'est malheureusement pas épargnée et beaucoup de scandales éclatent au sein d'assemblées chrétiennes. Divorce et remariage du pasteur sans motif valable, ce qui constitue un adultère comme le dit notre Seigneur Jésus dans Matthieu 5 : 32 « *Mais moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère.* ». Ces pasteurs continuent par la suite à diriger



l'assemblée sans s'être repentis et l'esprit de l'adultère rentre dans l'« église ». On s'étonnera ensuite d'apprendre que l'impudicité règne en maître dans ces assemblées et que le divorce est monnaie courante. On ne donne que ce que l'on a, soit la vie, soit la mort.

Ce sont des temps dont Jésus et l'apôtre Paul nous ont parlé dans les écritures. Si nous lisons Matthieu 24 : 3-14 « *Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? Jésus leur répondit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes*

*les nations. Alors viendra la fin.* » Le Seigneur Jésus nous dit clairement qu'il y aura des temps difficiles et que « la charité du plus grand nombre », autrement dit l'amour, se refroidira. Une des particularités de ces temps de la fin est la séduction. Christ dit que « *personne ne vous séduise* » ; le mot grec utilisé ici pour séduire est **planao** qui signifie : égarer, amener à s'égarer, conduire hors du droit chemin, tromper. Il nous parle de plusieurs faux prophètes « *qui s'élèveront et séduiront beaucoup de gens* », et effectivement de plus en plus de faux serviteurs de Dieu se lèvent pour pouvoir dominer sur le peuple et profiter de l'évangile pour s'enrichir.

De la même manière Paul nous met en garde dans 2 Thessaloniens 2 : 3-4 « *Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.* ». Ici aussi Paul nous met en garde contre la séduction et il nous parle de deux événements qui doivent précéder le retour du Seigneur. Le premier c'est « *l'apostasie* », autrement dit l'abandon de la foi. Pour pouvoir abandonner la foi, il faut premièrement l'avoir eue et donc cela concerne les chrétiens. Le deuxième événement c'est l'apparition de « *l'homme du péché* » ; on nous dit qu'il va « *jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu* ». Depuis la pentecôte et

l'effusion de l'Esprit, le temple de Dieu est notre corps. « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.* » 1 Corinthiens 3 : 16-17. De plus en plus de personnes sont marqués par le péché, et ils souillent leurs corps. Orgueil, manque de pardon, jalousie, envie, débauche, petit-copinage, manipulation, cartomancie, voyance, voyage astral, tantra, yoga,... toutes ces choses déplaisent à Dieu et beaucoup de « chrétiens » les pratiquent. Combien de soi-disant « chrétiens » lisent leurs horoscopes dans les magazines or que la Bible le défend. On ne fait plus la différence entre les chrétiens et les païens : ils portent les mêmes habits, écoutent la même musique, sortent dans les mêmes boîtes de nuit. Et le dimanche, ils viennent écouter le sermon du pasteur pour repartir de plus belle dans le péché à peine sorti du bâtiment d'église. La crainte de Dieu a disparu des cœurs, c'est l'amer constat que l'on peut faire aujourd'hui.



## Chapitre 2

### Déception

Je ne cherche pas à condamner ceux qui sont dans cette situation, et vous allez comprendre pourquoi, mais plutôt à réveiller leur conscience afin qu'ils puissent se repentir et revenir à Dieu. « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.* » Apocalypse 3 : 19. J'ai effectivement été repris et châtié par le Seigneur car j'étais devenu tiède et j'étais retourné dans le monde. Après un an et demi de conversion, ma mère est tombée gravement malade. Les médecins ont diagnostiqué un cancer. Elle a subi plusieurs chimiothérapies et nous avons aussi beaucoup prié pour son rétablissement. Après des mois de combat, où l'état de son corps s'était beaucoup détérioré, une nuit mon beau-père m'a appelé pour me dire que tout était fini. Je n'ai pas compris tout de suite ce qu'il voulait dire et je lui ai dit : « Ok, je vais arriver. » Il va alors me dire « Tu n'as pas compris Eric, tout est terminé, ta maman est morte. » C'était un coup dur, je n'y étais pas préparé. Il faut comprendre qu'outre le fait que c'était ma mère qui me quittait, c'était aussi mon alliée dans la foi et les prières. Nous étions liés spirituellement et ce fût un coup

pour ma foi. Je ne compris pas pourquoi Dieu avait permis sa mort. Le Seigneur me fera comprendre plus tard, qu'elle avait assez souffert et que sa mort dans ce cas-ci était une délivrance.

Je continuais à servir Dieu mais quelque chose avait changé. Malgré mes efforts, c'est comme si un vide s'était installé dans mon cœur. J'en voulus à mon pasteur de ne pas avoir été plus souvent là, j'étais vraiment en colère contre l'assemblée dans laquelle je priais. Je changeais même d'assemblée après la mort de ma mère, mais en fait je compris que c'était plus le système dans lequel l'église a évolué qui était fautif que le pasteur. Je tâchais de m'accrocher à Dieu et je partis même en Israël pour me faire baptiser. Je n'étais pas encore passé par les eaux du baptême depuis ma conversion et je voulais le faire dans le Jourdain. Mon séjour là-bas s'avéra instructif et la chose qui me choqua le plus, c'était de constater comment le christianisme était divisé. Je me rappelle m'être fait la réflexion que si l'Eglise n'était pas aussi fragmentée, on gagnerait plus facilement les âmes pour le Seigneur. Je me mettais à la place des païens qui ne savaient pas quelle « église » choisir. « Est-ce que je dois aller chez les Baptistes, ou les Pentecôtistes, ou bien les Protestants ? » devait être la question qui passait dans la tête des personnes qui voulait trouver Dieu.

Malgré tout, j'eus le sentiment de marcher sur les traces des disciples du Christ, je voyais pour de vrai le décor dans lequel s'était déroulé les événements décrits

dans les évangiles. J'évitais les parcours touristiques en essayant d'être le plus proche de la population. Je pris contact avec un pasteur juif messianique, Baruch Mayan, à qui je demandais de me baptiser. Les juifs messianiques représentent la communauté juive qui a accepté Jésus-Christ comme le messie. Je me rappelle avoir rencontré un couple de français et une jeune fille juive qui se sont intéressés à ma démarche. Ils m'ont proposé de m'accompagner et on a pris le bus de Jérusalem jusqu'à une petite ville où nous avons rendez-vous avec le pasteur. C'était une ville d'artistes, près du lac Tibériade où le pasteur me dira qu'il n'avait pas de congrégation pour l'instant mais qu'il attendait que Dieu lui parle. Il me dit aussi que peut-être Dieu le voulait là pour pouvoir me baptiser. Il avait prévu un véhicule pour pouvoir se rendre au fleuve Jourdain. Il me baptisa dans ce cours d'eau ce jour-là devant les personnes qui m'avaient accompagné, ce fût un beau témoignage pour eux. Six mois plus tard j'appris par email que ce pasteur venait de reprendre la congrégation d'un autre serviteur de Dieu qui rentrait en Belgique.

Après m'être fait baptiser, l'Esprit me poussa à aller dans le désert. Je me rappelle avoir demandé à un taxi de me déposer près de la frontière avec la Jordanie, dans le désert du Néguev. Le taximan était arabo-israélien et me demanda si j'étais vraiment sûr d'aller là-bas. Il dut me prendre pour un fou. On y arriva en début de soirée et je dormis là au milieu de nulle part. La nuit

est fraîche dans le désert et je n'avais même pas une tente. Je me rappelle m'être dit qu'il devait sûrement il y avoir des serpents ou des scorpions, mais j'avais confiance en mon Dieu. Ce fût une nuit agitée, et je sentis vraiment des démons venir me déranger durant mon sommeil. Je les chassais au nom de Jésus comme la Parole nous le recommande en me soumettant à Dieu, « *Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.* » Jacques 4 :7. Le lendemain matin dès 8h00, le soleil réchauffait déjà mes membres engourdis par le froid de la nuit. La différence de température entre le soir et la journée peut dépasser les vingt degrés Celsius dans le désert.

Quand je décidais de rentrer à Jérusalem, il devait déjà être midi et la chaleur était devenu insupportable. Je me demandais comment Jésus avait pu tenir quarante jours et quarante nuits dans cette fournaise et tout cela sans manger ni boire. Ce ne pouvait qu'être par la force que Dieu lui avait donnée. Parfois on se dit que Jésus a pu accomplir toutes ces choses car il était Dieu sur terre, mais il ne faut pas oublier que lorsqu'il était sur terre, il était à 100% homme et c'est grâce à l'Esprit qui était en lui qu'il a pu accomplir les miracles que nous pouvons lire dans les écritures. A part le fait qu'il était né sans péché, il avait les mêmes faiblesses que nous au niveau de la fatigue, la chaleur, les besoins de nourritures,... Mais c'était un homme complètement spirituelle, comme il pouvait le dire : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le*



*Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.* » Jean 5 : 19. Beaucoup de chrétiens aujourd'hui se demandent comment faire pour pouvoir toucher les âmes autour d'eux et avoir le même impact sur la vie des gens que Jésus a eu dans son temps. Le secret réside dans le fait de se soumettre complètement au Père et à sa volonté.

C'est armé de cette pensée que je retournais à Jérusalem. Le Saint-Esprit me dit clairement de prêcher dans Jérusalem et de dire que le royaume des cieux était proche. Je m'étais renseigné pour savoir comment dire en hébreu: « Repentez-vous car le royaume des cieux est proche. » Je me dirigeais vers une place commerciale au cœur de la ville. Je me mis au milieu de la rue et je criais de toutes mes forces « Repentez-vous... ». Assez rapidement une foule se massa autour de moi et plusieurs parmi elle vociféraient des propos en hébreu que je ne comprenais pas. J'essayai de leur parler en anglais, mais rien ne pouvait plus les calmer. Un monsieur en particulier était hors de lui, il me prit ma bible et voulut la déchirer. Je lui dis: "This is the Torah, don't do it!". Un autre, plus jeune, voulut m'emmener dans une petite ruelle pour parler avec moi. Au milieu de tout ce vacarme, je me rappelle avoir aperçu des chrétiens, rencontrés à Jérusalem deux ou trois jours auparavant, continuer leurs chemins en accélérant le pas tout en me regardant d'un air affolé. Dans ce désordre, un policier

israélien se fraya un passage dans la foule jusqu'à m'atteindre, il me prit par le bras et me fit passer au milieu d'eux. Il me conduisit à deux ou trois pâtés de maison plus loin et là, tout gentiment, il me demanda de partir et de continuer mon chemin. Ce jour-là je compris pourquoi Jésus a dit « *Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !* » Matthieu 23 : 37.

Je rentrai sur Bruxelles quelques jours plus tard et je continuai mes études universitaires. Je me rappelai de ce que ma mère m'avait dit lorsque j'avais raté ma première année. Elle ne me fit aucun reproche mais plutôt m'encouragea en me disant que j'étais un garçon intelligent et que j'allais réussir haut la main l'année suivante. Cette phrase resta gravée dans ma mémoire et effectivement je réussis non seulement l'année suivante mais aussi les trois autres qui suivirent. D'autres phrases de sa part me reviennent encore de temps en temps ; « *Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère; Car c'est une couronne de grâce pour ta tête, Et une parure pour ton cou.* » Proverbes 1 : 8. Un des derniers conseils qu'elle m'ait donné c'était de ne faire confiance qu'à Dieu. Ça peut paraître extrême mais, les années passant, je compris qu'effectivement il n'y a que le Seigneur Jésus qui ne déçoit jamais, qui ne ment jamais, qui est toujours là pour

vous, qui ne vous juge pas et qui est vraiment le meilleur ami qu'on puisse avoir.

Après mon retour d'Israël, je continuai à prier et à me rassembler avec les frères et sœurs de l'assemblée où j'allais. Je tâchais de suivre mon Dieu dans la sanctification mais ce n'était pas facile. Je ne retrouvai pas l'ardeur de la prière que j'avais avec ma mère et je succombais plusieurs fois dans la masturbation en regardant des films pornographiques. J'en parlai au pasteur et il pria pour moi, malheureusement, je retombai plusieurs fois et petit à petit la culpabilité me gagna. Il faut comprendre que la culpabilité ne vient pas de Dieu mais du diable, c'est lui qui est appelé l'accusateur. Il accuse notre conscience par rapport à nos fautes et nous fait croire que Dieu ne nous pardonne pas. Or « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, pour nous purifier de toute iniquité.* » 1 Jean 1 : 19. Le diable copie l'action du Saint-Esprit pour nous rappeler notre faute mais contrairement à celui-ci, ce n'est pas pour que nous confessions mais plutôt pour nous condamner. Tandis que le Saint-Esprit agit afin d'amener à la lumière les ténèbres de notre vie, le diable veut nous maintenir dans l'esclavage de la culpabilité. D'ailleurs la conviction du péché qu'opère l'Esprit est accompagnée, si on se repent, de la paix que procure le pardon. Il nous faut beaucoup plus de foi pour croire que Dieu nous a pardonné une fois que nous avons confessé nos péchés. Nous devons bien-sûr les délaissés et ne pas

retomber dedans mais ce n'est pas par notre propre force, nous devons nous reposer sur Dieu et l'aide de son Esprit qui nous permettra de se relever et de continuer notre marche.

Je ne connaissais malheureusement pas toutes ces choses à cette époque de ma vie et je ne les avais pas mises en pratique. Petit à petit, la culpabilité pris le dessus et je délaissai cette nouvelle assemblée. Je ne retournai pas dans le monde d'un coup, mais progressivement j'ouvris des portes dans ma vie et le diable grignota du terrain dans mon cœur. La première chose qui me fit succomber, ce fût les femmes. Un pasteur m'avait un jour prophétisé que dans ma vie je devais faire attention à trois choses : les femmes, l'orgueil et l'amour de l'argent. Je me rappelle que je m'étais étonné, en estimant que je n'avais pas ces choses en moi, mais Dieu voit au plus profond de nous et Il est celui qui sonde les cœurs et les reins. Il savait ce qu'il y avait au fond de mon cœur même si moi je ne le savais pas encore. Je redevins « *charnel* » et je courais de nouveau après les filles.

Selon 1 Corinthiens 2 :14-15 : « *Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car Qui a connu la pensée du Seigneur, Pour l'instruire ? Or nous, nous avons la*

*pensée de Christ.* » et 1 Corinthiens 3 : 1 : « *Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.* », nous pouvons comprendre qu'il y a trois types d'homme. L'homme « *animal* », qui ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, autrement dit, c'est l'homme qui n'a pas Christ dans sa vie. L'homme « *spirituel* » est rempli de l'Esprit et a Jésus-Christ dans sa vie ; de ce fait il n'est pas attaché aux plaisirs de ce monde contrairement à l'homme « *animal* ». Il aime la compagnie des enfants de Dieu, la prière et est obéissant à la parole de Dieu. Quant à l'homme « *charnel* », il a Christ dans sa vie mais il est retourné à ce qu'il avait vomi. La prière l'ennui, il prend plaisirs aux choses du monde, fait sa propre volonté comme l'homme « *animal* » et les œuvres de la chair sont manifestes dans sa vie. Dans Galates 5 : 19-21, on nous parle des justement des œuvres de la chair : « *Or, les œuvres de la chair sont évidentes ; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.* »

Je commençai à vivre une vie chrétienne tiède. Mes fréquentations changèrent aussi, je me laissai

entraîner de nouveau en boîte de nuit. « *Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.* » 1 Corinthiens 15 : 33. Après avoir travaillé dans une banque, je commençai un nouveau travail en discothèque. C'est à ce moment que je rentrai en contact avec le monde de la nuit comme ils disent dans le jargon et où je tombai vraiment.

## Chapitre 3

### La chute

La peinture d'un mur, même fissurée, donne l'impression que la maison est solide. Mais il suffit de gratter un petit peu et on peut se rendre compte de l'ampleur des dégâts. Le péché agit de même dans l'âme et le corps de l'homme. Il aura suffi de six mois de vie nocturne pour ruiner six ans d'abstinence d'alcool et de cigarette. Je recommençai à fumer d'abord. L'alcool va suivre rapidement et la drogue aussi malheureusement. Il m'arriva ce que le Seigneur a expliqué dans Matthieu 12 : 43-45 « *Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante.* ».

Dans ce nouveau travail que j'avais trouvé, j'étais en contact en permanence avec l'alcool et les femmes. De plus, la musique du monde, rap, techno,

salsa, zouk et la sensualité qui en découle allait de nouveau avoir une influence dans ma vie. Je terminais tard les weekends et je rentrais souvent après six heures du matin. Quelques fois, avec l'équipe de sécurité et les barmen, nous nous retrouvions en *after* pour boire un verre. Les *afters* sont des endroits où on peut se retrouver après être sorti en boîte ; ce sont souvent les « *déchets* » de soirée qu'on retrouve là-bas, junkies, ivrogne et les gens de la nuit : barmen, serveuses, videurs,... C'est là que je vais pour la première fois toucher à la cocaïne. Je vais en sniffer dans la voiture avec un dealer qui m'en proposa. Je ne sentis pas grand-chose la première fois, mise à part une légère anesthésie du nez et des mâchoires. Ce n'est qu'au bout de la deuxième ou troisième fois que je ressentis un bien-être m'envahir et comme un sentiment d'assurance. Après en avoir pris plusieurs fois en soirée, je remarquai que je pouvais boire de l'alcool sans vraiment en sentir l'effet. En fait c'était comme s'enivrer mais sans les désagréments de l'ivresse c'est-à-dire sans la perte de contrôle des membres. De plus les quantités d'alcool qu'on peut ingurgiter sont multipliées ; je pouvais facilement boire deux ou trois bouteilles de whisky en une soirée.

Je me rappelle avoir fait un songe juste avant cette période où l'Esprit me montra clairement que j'allais me droguer avec de la cocaïne et que le temps allait passer très vite. Je n'ai malheureusement pas pris en compte ce rêve pensant que je ne pourrais jamais me



mettre quelque chose dans le nez. Dieu prévient toujours ses enfants de ce qu'il risque de leur arriver s'ils ne prêtent pas attention à sa Parole. Il m'arriva exactement ce que le Seigneur m'avait montré et auquel je n'avais pas pris garde. De plus, Il va me révéler comment cette drogue est un poison et comment elle est accompagnée d'un esprit de mort : je vais voir sur ma couche un squelette avec une tête de mort me signifiant clairement par là que la cocaïne est dangereuse. Seulement voilà, c'était déjà trop tard. Cette drogue est si puissante qu'elle vous fait croire qu'elle est bonne pour vous malgré le fait que vous savez bien dans votre intellect et votre for intérieur qu'elle est en train de vous détruire. Elle va devenir une idole dans votre vie qui petit à petit prend toute la place. Elle vous enferme dans une dépendance tout aussi réelle que des barreaux à la fenêtre d'une cellule de prison. Il vous suffit d'avoir cinquante euros en poche, la somme nécessaire pour un gramme de coke, pour penser à en acheter.

Vous êtes conditionné comme ce chien que Pavlov a enfermé dans une pièce noire. A chaque fois qu'il va lui donner à manger, Pavlov va allumer la lumière. Il va constater que le chien, dès qu'il voit la nourriture, se met à baver. En répétant l'expérience plusieurs fois, il va maintenant ne plus lui donner à manger directement mais juste allumer la lumière. En voyant la lumière allumée, le chien a associé la nourriture à la lampe qui éclaire la pièce et de ce fait commence à

baver. C'est le conditionnement Pavlovien. La cocaïne agit de la même façon sur le toxicomane, il va avoir de l'argent et il va penser tout de suite à s'acheter sa dose. Même quand il va regarder un film où on parle de cocaïne ou qu'on montre une personne en prendre, il va vouloir se faire un « rail » de coke. Il est conditionné, je dirais même envoûté, possédé par ce démon qui le tient enfermé dans des chaînes spirituelles, psychiques et physiques. Le diable utilise la drogue pour perdre les jeunes dans les plaisirs charnels de ce monde. Il a pour cela utilisé des hommes comme Aleister Crowley (1875-1947), qui se prenait et se proclamait comme étant l'incarnation couronnée de la Bête 666, et qui va influencer un bon nombre de groupe pop des années 50 et 60 comme les Beatles. Crowley va recourir à la magie noire et écrire plusieurs ouvrages ésotériques. Il utilisera le sexe, l'usage de drogue et les rites sataniques pour s'allier des forces occultes. David Bowie sera aussi un de ces admirateurs.

Durant les années soixante, la jeunesse va sortir des trente glorieuses avec une envie d'émancipation énorme. Le diable va en profiter pour pousser les jeunes dans la drogue, le sexe et l'alcool. A travers la musique, il va influencer toute une génération qui va se jeter corps et âmes dans le New-Age. A la recherche de spiritualité, ces jeunes vont expérimenter toutes sortes de pratiques qui sont interdites dans la Bible : voyage astral, cartomancie, magie blanche, orgie, invocation d'esprits

de morts, ... « *Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel ; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi.* » Deutéronome 18 :10. Le diable était un adorateur de Dieu, un chérubin protecteur qui se trouvait près du trône de Dieu. Il connaît très bien la musique et il sait qu'elle est destinée à la louange et l'adoration de Dieu mais il l'utilise et la détourne pour que l'homme adore la créature au lieu du Créateur. Les boîtes de nuit sont devenues des temples où l'on adore la musique techno, électro, hip-hop et où on communie, pour la plupart sans le savoir, avec des démons. « *Tu mettais le sceau à la perfection, Tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, De sardoine, de topaze, de diamant, De chrysolithe, d'onyx, de jaspe, De saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, Préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, Depuis le jour où tu fus créé Jusqu'à celui où*

*l'iniquité a été trouvée chez toi.* » Ezéchiel 28 : 12-15. Comme on peut le lire « *Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé* », nous dit bien que la musique existait avant la création de cet ange. Satan imite Dieu mais en pervertissant les dons que Dieu lui a donné.

Lors de sa rébellion au ciel, le diable entraîna un tiers des anges à sa suite. « *Sa queue (du dragon) entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre... Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.* » Apocalypse 12 : 4 et 7-9. Les « *étoiles* » qu'il entraîne avec sa queue ne sont rien d'autres que les anges déchus qui sont devenus les démons qui tourmentent les hommes sur la terre. « *Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises,...* » Apocalypse 1 : 19, ce passage nous montre clairement que les étoiles font références à des anges. Ces démons agissent de façon de plus en plus évidente et sans même plus se cacher, ils influencent les hommes dans leurs pensées et tournent leurs cœurs de plus en plus vers le mal. L'activité démoniaque atteint un niveau jamais égalé depuis la création du monde. Si Dieu vous ouvre les

yeux spirituellement, vous pourrez réellement voir ces manifestations démoniaques agir sur les hommes.

Pendant cette période trouble, je vais essayer d'arrêter de diverses manières mais sans succès. Je vais fuir l'Europe et la tentation pour travailler à Kinshasa. Pendant six mois, je ne vais pas prendre de cocaïne mais malheureusement je vais bien vite replonger dès que la tentation se présentera. Il faut bien comprendre qu'il est très difficile, voire impossible de dire non, lorsqu'on est toxicomane et que l'on vous propose une « latte ». Je pensais être à l'abri dans un pays d'Afrique et que ce serait plus dure d'en trouver. Mais c'était vraiment minimiser l'addiction que j'avais et les moyens que se donne un drogué pour trouver ce dont il a besoin. De plus, il était facile de trouver de la cocaïne à Kinshasa, une fois trouvé les bonnes connexions. Je menais deux trains de vie : l'un où j'étais sérieux au travail, consciencieux, appliqués, l'autre où j'étais un gros fêtard qui sortait en boîte, buvait, se droguait. Cette double vie était dangereuse et je me rendais bien compte que je me détruisais à petit feu. Bien-sûr j'avais bien pris soin de cacher tout ça à ma famille et à mes proches, mais malgré mes efforts pour dissimuler mon addiction, les signes de ma toxicomanie commencèrent à être bien trop voyant pour ceux qui me connaissaient. J'étais vraiment dans la fosse et je devais m'en sortir.



## Chapitre 4

### Déclat

Même si l'homme est infidèle, Dieu demeure fidèle à son alliance. Il a passé un contrat avec nous, si du moins nous le reconnaissons comme notre Dieu, et rien ne peut faire qu'Il ne tienne pas ses promesses. « *Dieu n'est point un homme pour mentir, Ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t il pas ?* » Nombres 23 : 19. Il n'y a que nous, qui sommes faibles, qui allons violer les termes du contrat. Malgré mon infidélité à Dieu, Il ne va pas me rejeter mais Il va attendre que je fasse appel à Lui pour rentrer au bercail. Dieu parle tantôt d'une façon, tantôt d'une autre. Comme je n'allais plus prier à l'assemblée, Jésus se débrouilla pour me parler autrement. Je me rappelle que quand le film Ray sortit, je m'arrangeai pour le voir à la maison. L'histoire de cet homme qui traversa des épreuves dans sa vie allait me parler. Quand je vais voir son état d'addiction à l'héroïne et comment il s'en est sorti, cela va créer un déclat en moi. Il fallait que je m'en sorte !

Malgré cela, je sortis tout le week-end et je me droguais de nouveau. J'avais tellement exagéré pendant

ces deux jours que quand je rentrai à la maison le dimanche soir, je n'arrivais pas à dormir. Les pensées se bouscullaient dans ma tête. Je me mis à prier Dieu à genoux dans le salon et lui demandait de m'aider. Je me disais ce n'est pas grave Eric, ça va aller, ça va aller... Je me répétais souvent cette phrase pour me rassurer. C'est à ce moment que le Seigneur va me parler clairement et me dire : « Si ! C'est grave Eric ! Ca ne va pas aller comme ça ! ». Je vais me lever et réveiller mon grand frère Pierre, en lui confessant ce que j'avais pris et que je le faisais depuis un temps déjà. Il me proposa de venir dormir avec lui et d'attendre le matin. J'essayai de dormir à ses côtés mais impossible de trouver le sommeil, je crus devenir fou. Des pensées complètement folles m'assaillaient de toute part. Je dis à Pierre de m'accompagner à l'hôpital pour pouvoir prendre un somnifère. Il m'accompagna et après une brève consultation où j'expliquais la situation, le médecin me donna un somnifère qui me permit de dormir cette nuit là.

Je savais maintenant que toute la famille allait être au courant et j'eus honte de ma dépendance. Chez les africains, c'est apporter le déshonneur dans la famille. Je ne trouvais plus la force de travailler et je me sentis surveiller par mes proches pour voir si je n'allais pas me droguer de nouveau. Il n'y a rien de pire pour un toxicomane de se sentir sous surveillance car il n'a qu'une envie, se libérer pour pouvoir aller se « shooter ». Je parlais à mon père et je lui dis que j'avais besoin



d'aide. Je devais aller dans un centre de désintoxication au Portugal, mon père faisait les démarches. C'est alors que les événements vont prendre une tournure que je n'avais pas prévu.

Ma grand-mère, Philomène, va passer me voir et me demander ce qui ne va pas. C'était le matin vers dix heures. Après lui avoir expliqué, elle va me demander si on pouvait aller prier dans ma chambre. Etant une servante de Dieu depuis des années, elle va conduire la prière. C'est d'elle que j'avais appris à prier, car durant un séjour en Belgique, lorsque ma mère était malade, elle va me communiquer beaucoup de grâce. Je me souviens encore des nuits où elle me réveillait vers quatre heures du matin pour prier. Je la suivis donc dans ma chambre et elle me demanda d'ouvrir ma bible dans le livre des Psaumes. Elle me fit lire une dizaine de psaumes et je ne me rappelle pas de tous mais l'un d'entre eux va me toucher particulièrement. Il s'agit de Psaume 51 : *« Au chef des chantres. Psaume de David. Lorsque Nathan, le prophète, vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Schéba. O Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ; Lave-moi complètement de mon iniquité, Et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes transgressions, Et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, En sorte que tu seras juste dans ta sentence, Sans reproche dans ton jugement. Voici, je suis né dans l'iniquité, Et ma mère*

*m'a conçu dans le péché. Mais tu veux que la vérité soit au fond du cœur : Fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi ! Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. Annonce-moi l'allégresse et la joie, Et les os que tu as brisés se réjouiront. Détourne ton regard de mes péchés, Efface toutes mes iniquités. O Dieu ! crée en moi un cœur pur, Renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, Ne me retire pas ton esprit saint. Rends-moi la joie de ton salut, Et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, Et les pécheurs reviendront à toi. O Dieu, Dieu de mon salut ! délivre-moi du sang versé, Et ma langue célébrera ta miséricorde. Seigneur ! ouvre mes lèvres, Et ma bouche publiera ta louange. Si tu eusses voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ; Mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit. Répands par ta grâce tes bienfaits sur Sion, Bâtis les murs de Jérusalem ! Alors tu agréeras des sacrifices de justice, Des holocaustes et des victimes tout entières ; Alors on offrira des taureaux sur ton autel. ».*

En lisant tous ces psaumes, je vais me rendre compte de ma condition de pécheur et de la fosse dans laquelle je m'étais enfoncée. Ma grand-mère va me demander de me lever, car j'étais à genoux devant Dieu. Elle va chasser le démon qui m'emprisonnait, la cocaïne,

et je vais crier par trois fois « *Libéré ! Libéré ! Libéré !* ». Au moment où je vais crier le dernier « *Libéré !* ». Je vais sentir comme une force me quitter, un esprit impur qui sortit de mon corps définitivement. Je sus à l'instant même que j'étais délivré de la cocaïne. Je remerciai Dieu dans mon cœur et le jour même, j'expliquai à mon père la grande délivrance que Jésus-Christ avait faite et que je n'avais plus besoin d'aller dans un centre de désintoxication. Je lui dis qu'on allait attendre pendant un mois et au cas où je replongeais j'irai dans ce centre. Je repris le travail et je recommençai à prier. Le désir de me droguer m'avait quitté et je ne ressentais plus le besoin de le faire. Je résolus aussi de me couper de mes fréquentations de sortie. Je leur signifiais que j'avais arrêté la « coke » et que je comptais bien ne plus recommencer. L'un d'entre eux ne comprenait pas pourquoi ce soudain changement et il m'a même dit : « Non, il ne faut pas arrêter ». Je compris que ce n'était pas lui qui parlait mais le démon de la cocaïne en lui.

C'est peut-être difficile à expliquer, mais je n'étais plus conditionné comme ce chien de Pavlov. Je ne « *bavais* » plus devant la cocaïne, je n'avais plus besoin de mettre cinquante euros de côté pour en acheter. Les barreaux de ma prison avait sauté et j'étais sorti par la grande porte. Après deux ou trois mois, je ne replongeai toujours pas et les peurs de mon père se dissipèrent petit à petit. Même une doctoresse qui m'avait vu pendant mon

addiction constata un changement, je lui expliquai que le Seigneur Jésus m'avait délivré. Elle me dit que c'était vraiment bien car les cures de désintoxication sont souvent très lourdes et que c'était mieux quand ça venait de soi-même. C'est vrai qu'il faut une prise de conscience de la personne qui se drogue, mais ça ne suffit pas à s'en sortir pour autant. Ce n'est que la première étape du processus, car on ne se bat pas que contre une dépendance physique ou psychique mais aussi contre une possession démoniaque. On ne psychanalyse pas un démon, on le chasse. Lorsque l'on lit l'histoire du Geraséniens, le démoniaque que Jésus a libéré de 200 démons, Jésus ne va pas perdre du temps pour savoir ce qui a amené cet homme dans cette situation, il va prendre autorité et chasser ces démons.

*« Lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au – devant de lui un homme de la ville, qui était possédé de plusieurs démons. Depuis longtemps il ne portait point de vêtement, et avait sa demeure non dans une maison, mais dans les sépulcres. Ayant vu Jésus, il poussa un cri, se jeta à ses pieds, et dit d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en supplie, ne me tourmente pas. Car Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme, dont il s'était emparé depuis longtemps ; on le gardait lié de chaînes et les fers aux pieds, mais il rompait les liens, et il était entraîné par le démon dans les déserts. Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Légion, répondit-il. Car*

*plusieurs démons étaient entrés en lui. Et ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme. Il y avait là, dans la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux. Il le leur permit. Les démons sortirent de cet homme, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac, et se noya. »*  
Luc 8 : 27-33.

Beaucoup d'hommes aujourd'hui sont comme cet homme, possédés comme pas possible par des démons. Ils se promènent en costume cravate et prennent le métro comme vous et moi, mais le diable a déjà grignoter leur vie et leur cœur. Tout a commencé par une petite dépression et ensuite Satan a continué son travail de sape. Sa famille et ses proches ont essayé de lui venir en aide. Mais rien n'y a fait, la situation s'est empirée. Et même la psychologie ou la psychanalyse n'a pu qu'identifier le mal, mais elle n'a pas pu le guérir. Mais je connais quelqu'un qui le peut, c'est Jésus de Nazareth ! Ce n'est qu'en son nom qu'on peut chasser les démons. Avant Lui personne ne chassait de démons, même David ce grand roi d'Israël n'a pu chasser le démon qui tourmentait Saül. Jérémie, le grand prophète, malgré son onction n'a pas pu chasser un seul démon. Mais quand le temps fut accompli, Dieu envoya son Fils, afin que tous ceux qui croiraient en son nom fussent délivrés du péché, des démons, de la maladie et de la mort. Non seulement, ils

seraient délivrés mais ils auraient le pouvoir de chasser les démons en son nom et de guérir les malades. Ce que Jésus a fait, les chrétiens peuvent aussi le faire. « *Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.* » Luc 10 :19.

C'est une nouvelle vie qui s'offrait de nouveau à moi. Une vie sans addiction. Mais le chemin sur la route du retour au salut ne faisait que commencer. J'avais encore des habitudes à perdre et mon caractère devait encore être brisé par le Seigneur. Je continuais quand même à vivre dans le monde et je n'avais pas arrêté la cigarette et l'alcool. Je sortais encore de temps en temps en boîte mais ce n'était plus comme avant. Je n'étais pas encore complètement dans la sanctification, la mise à part pour Dieu. Dieu veut qu'on soit saint comme lui-même est saint. Tout ce qui est péché souille notre corps or le corps est le temple de Dieu nous dit la Parole. « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?* » 1 Corinthiens 3 : 16. De plus l'amour du monde est inimitié contre Dieu.

## Chapitre 5

### **La claque !**

On m'avait dit que pour revenir à Dieu, une fois rentré dans le monde, était vraiment difficile et c'est effectivement le cas. Les acquis que l'on a eus hier sont tous partis et l'onction du Seigneur sur votre vie n'est plus manifeste. Le Saint-Esprit est toujours là, mais il est attristé car vous ne vivez pas dans la sanctification. *« N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. »* Ephésiens 4 :30. Et si l'on continue dans cette voie là, on risque même d'éteindre l'Esprit et alors un esprit d'égarement vient prendre la place dans votre vie. *« Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge... »* 2 Thessaloniens 2 : 11. Heureusement Dieu n'avait pas abandonné ses projets pour moi et Il voulait me donner un avenir. J'avais effectivement réussi mes années à l'université sauf pour le mémoire et je devais retourner sur la Belgique pour pouvoir le passer. Comme quelques années s'étaient écoulées depuis la fin de ma dernière année, je dus repasser aussi deux cours.

C'est cette année-là que je rencontrais Virginie. Je lui fis la cour et après avoir échangé nos profils sur réseaux sociaux, nous nous retrouvâmes un soir avec des amis pour sortir. C'est cette nuit-là que je lui proposai de venir avec moi au Portugal car le lendemain matin je devais rejoindre mon père et sa femme pour les vacances. Virginie était portugaise aussi et son père justement y était. Je tombais directement amoureux d'elle et notre séjour au Portugal fut vraiment magnifique. C'est là aussi qu'elle m'aima. Elle dut partir plus tôt pour reprendre le travail en Belgique. J'avais hâte de la rejoindre et je terminais ces vacances en pensant à mon retour sur Bruxelles. Les choses se précipitèrent lorsque j'arrivais à Bruxelles ; Virginie cherchait un appartement à louer et comme j'étais seul et que je ne trouvais pas d'inconvénient à ce qu'elle habite avec moi, je lui proposais tout naturellement de venir vivre chez moi. Elle était vraiment heureuse de vivre avec moi.

Malheureusement, tout ne se passait pas comme on le voulait. Elle aimait beaucoup sortir et moi je ne voulais plus trop, par rapport à mon passé, je faisais attention. Elle voulait toujours continuer, même après la fermeture de la boîte et c'était avec peine que je devais la ramener à la maison. Une fois, elle n'est pas rentrer, et avec une de ces amies, nous sommes allés récupérer son téléphone portable ainsi que son sac qu'elle avait perdu. On s'est imaginé les pires choses pendant toute la journée. En fin de compte quand elle est rentrée le soir,



elle n'a pas voulu se justifiée. Il a fallu que je lui demande plusieurs fois où elle était pour qu'elle m'avoue qu'elle avait passée la journée chez son ex-copain. Elle n'avait pas encore enterré cette histoire et c'était difficile qu'elle tourne la page. Je compris qu'il y avait un lien et qu'il fallait du temps pour qu'il se brise. Malgré cela, je lui pardonnai et on continua notre vie de couple.

Quelques temps plus tard, on est parti voir ces sœurs qui habitaient avec sa maman en Suisse. On a encore passé un excellent séjour là-bas. En fait, Virginie était très bien élevée et très chaleureuse en famille ainsi qu'à la maison. On rigolait bien avec ses sœurs et sa mère était contente qu'elle ait trouvé un homme qui pourrait prendre soin d'elle. Tout se passait bien et nous rentrâmes heureux d'avoir pu visiter sa famille. Mais malheureusement de retour à Bruxelles, les sorties ne s'arrêtèrent pas et je dus même la voir partir un matin, alors qu'on sortait de boîte, avec d'autres personnes au lieu de rentrer avec moi. Je me souviens comment j'étais vraiment humilié de me dire qu'elle préférerait partir avec d'autres personnes au lieu de rentrer avec moi. En fait, c'est comme si elle devenait une autre personne quand elle avait bu. Ce n'était plus la Virginie qui aimait la vie de famille et qui avait la joie de vivre mais l'alcool la rendait agressive, outrageante et scandaleuse. C'est vrai que j'avais vu cette part d'elle quand je l'ai rencontré mais j'avais minimisé ces choses.

C'est alors qu'un matin, comme il faisait très beau, on s'est réveillé en se disant qu'on allait partir à la mer pour le weekend. On était au mois d'avril et les premiers rayons de soleil réchauffaient la ville. Elle partit travailler et je décidais de me consacrer un peu à mon mémoire. Quand elle rentra le soir nous décidâmes de sortir avec une amie. On est parti au casino d'abord et ensuite on s'est retrouvés en boîte. Vers six heures du matin, je voulais rentrer et avec notre amie, on essaya de la convaincre de venir avec nous. Elle ne voulait pas et après plusieurs tentatives, elle nous a dit qu'elle allait rester avec des amies qu'elle avait rencontrées. Je rentra donc et je m'endormis assez rapidement. Ce n'est que vers dix heures qu'elle rentra, elle me réveilla et me demanda de partir immédiatement à la mer comme je lui avais promis plus tôt. Je lui dis que dans son état, c'était plus raisonnable de se reposer un peu quitte à partir plus tard dans la journée. J'avais moi-même pas mal bu et je n'avais pas encore récupéré de la veille. Elle refusa de m'écouter et me dit que je ne tenais jamais mes promesses. Comme le soleil tapait déjà, elle se mit sur le rebord de la fenêtre pour pouvoir bronzer. Je lui dis que c'était dangereux de rester là car elle risquait de s'endormir et de tomber. Je lui répétais cela par trois fois mais elle ne m'écouta pas.

Je retournai me coucher en pensant qu'elle m'avait entendu la troisième fois et qu'elle allait venir me rejoindre au lit. Je ne sais pas combien de temps je

m'endormis, mais je ne pense pas avoir dépassé les cinq à dix minutes. Ce furent ces cris qui me réveillèrent, j'entendis quelqu'un crier à l'aide et dire « J'ai mal ! J'ai mal ! ». Je me réveillais en catastrophe et je courus à la fenêtre et lorsque je regardais en bas, je vis Virginie allongée sur le dos. Ce fut l'horreur, elle venait de tomber ! Je me précipitais du quatrième jusqu'au premier étage, où il y avait un toit. Je courus vers elle et je m'effondrais à ses côtés. J'étais en état de choc et je ne vis pas les pompiers qui venaient d'arriver me disant d'attendre un peu plus loin. Je pleurais toutes les larmes de mon corps et c'est dans un état second que j'accompagnais l'ambulance qui amenait Virginie à l'hôpital. Je trouvais le courage d'appeler son père en lui expliquant ce qui s'était passé en quelques mots par téléphone.

Elle s'est battue pendant toute la journée pour survivre, les chirurgiens se sont succédé en nous faisant un compte rendu toutes les heures. Malheureusement vers dix-huit heures, on nous fit signe qu'ils ne pouvaient plus rien faire pour elle et on nous autorisa à lui dire au revoir pendant qu'ils débranchèrent son défibrillateur et l'oxygène qui la maintenait provisoirement en vie. Je rentrais à la maison dévasté et quelques amis passèrent me reconforter. Le soir même la police passa me prendre à l'appartement pour que je puisse être entendu. Je leur racontais comment cette journée avait été un cauchemar et comment je m'en voulais de ne pas l'avoir moi-même

fait sortir de ce rebord de fenêtre. L'un d'entre eux me dit que je n'avais pas à m'en vouloir car si je l'avais fait j'aurais pu très bien tombé avec elle. Ils me laissèrent partir et je pus rentrer chez moi. Je pris quelques affaires et je dormis les jours suivants chez une amie qui m'hébergea pour un temps.

J'étais vraiment anéanti et le soir même de sa mort, nous priâmes beaucoup pour sa famille. Avant son enterrement, je vais me rappeler de ce que le Seigneur m'avait montré en vision juste avant sa mort. Une ou deux semaines avant l'accident, je me suis vu dans un sable mouvant et je m'enfonçais de plus en plus sans pouvoir en sortir. Dans un autre songe deux jours avant sa chute, je vais me voir rentrer dans l'ascenseur et celui-ci se mettre à tomber ; je vais ensuite me retrouver coincé dans les débris sans pouvoir me dégager en demandant de l'aide. J'aurais très bien pu me retrouver à sa place et tomber ce jour-là. Dieu en avait décidé autrement et cette journée de malheur va être une claque dans ma vie. Je vais comprendre qu'on peut mourir à n'importe quel moment et que l'homme n'est pas maître de son souffle.

## Chapitre 6

### **Recherche la face de Dieu !**

Je pus passer mon mémoire et le réussir de justesse, je me suis dit que c'était ce que Virginie aurait voulu. Je rentrais ensuite sur Kinshasa pour reprendre mon travail et être auprès de ma famille. Je repris sérieusement la prière et j'allais tous les dimanches à l'assemblée. Je voulais aussi arrêter de fumer, je sentais vraiment un poids sur mes poumons le soir avant de dormir. Je me rappelle que quand je rentrais du travail, je me précipitais dans ma chambre pour chercher la face de Dieu. Je lui demandais de m'aider à arrêter de fumer, d'être un meilleur serviteur, de prendre soin de ma famille,... Je continuais comme ça pendant deux à trois mois et j'insistais auprès de Dieu. Un soir je vais m'endormir et le Seigneur va me visiter. Je vais voir des mains remplies d'huile au-dessus de ma tête et je vais sentir une forte onction sur moi. Dès le lendemain matin, j'arrêtais la cigarette. Ce que Dieu avait fait pour moi quand je m'étais converti, la force pour arrêter de fumer, Il le fit de nouveau. Je décidais aussi d'arrêter de boire, car je craignais de fumer si je buvais. C'était merveilleux de voir que le Seigneur me restaurait.

Un an après la mort de Virginie, je retournais à Bruxelles pour la pose de la pierre tombale. Je pus prononcer quelques mots d'au revoir, ce que je n'avais pas pu faire le jour de l'enterrement tellement j'étais en larmes. Durant ce séjour, je rendis visite à ma grande tante, Francisca, et nous priâmes ensemble. Elle accomplit la vision que j'avais eue auparavant du Seigneur, elle m'oignit d'huile et je pleurais tandis qu'elle était dans la joie. Il y avait une belle présence du Seigneur dans la pièce où nous priions. Le Seigneur me fit comprendre qu'il allait m'utiliser pour réconcilier la famille. La famille est l'endroit que Dieu a choisi pour déverser ses bénédictions dans nos vies. C'est pour cela que le diable s'évertue à mettre la haine et la division en son sein. Le fondement de la société humaine commence par la famille et c'est bien pour cela qu'elle est combattue par l'ennemi. « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* » Genèse 2 : 24. Sans le noyau de l'homme et la femme, la société telle que nous la connaissons aujourd'hui n'existerait pas.

Quand je rentrais sur Kinshasa, je continuais à fréquenter l'assemblée mais je trouvais que le dimanche ne me suffisait plus. L'Esprit du Seigneur va me pousser à ouvrir ma maison pour prier avec la famille et aussi avec les frères et sœurs qui le voudraient. Nous commençâmes à trois seulement, mon cousin Paty, ma belle-sœur Fideline et moi-même. « *Car là où deux ou*

*trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.* » Matthieu 18 : 20. On va rechercher Dieu dans la simplicité et on va chanter et prier Dieu deux fois par semaine. Comme je ne savais pas trop comment m'y prendre, je vais répéter ce que je voyais faire dans l'assemblée. On chantait d'abord, ensuite j'exhortais et puis nous terminions par des témoignages.

Le Saint-Esprit va aussi me pousser à faire plusieurs recherches dans les écritures concernant les temps de la fin. Le Seigneur, dès le début de ma conversion, va beaucoup me parler de son retour, de la guerre d'Armageddon, de son règne de mille ans sur la terre et de la Nouvelle Jérusalem. Toutes ces choses que je ne comprenais pas mais que l'Esprit va m'enseigner. Beaucoup de chrétiens aujourd'hui ne connaissent pas ces choses ou alors superficiellement. On les attache trop à la terre en leur donnant un évangile terrestre qui nous parle des bénédictions d'ici bas, l'argent, le mariage, les voyages et j'en passe. Jésus a dit qu'il allait nous préparer une place, une demeure éternelle dans les cieux. De plus Il nous dit que nous allons régner avec Lui. *« A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. »* Apocalypse 2 : 26-27. De merveilleuses choses nous attendent après la résurrection. Paul avait en vu cette cité céleste, voilà pourquoi il pouvait dire *« la mort m'est un*

gain ». Si nous savons quelle est la vision du Seigneur, nous n'aurons plus peur de mourir et de quitter cette dépouille mortelle pour revêtir un corps glorieux le jour de son avènement.

*« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles... C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. ... C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité... C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la*



*filles de Pharaon, aimant mieux être maltraitées avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération... Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes, qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection. »*  
Hébreux 11 : 1 – 40.

La plupart de ces hommes et ces femmes sont morts sans avoir obtenu ce qui leur était promis, mais Dieu leur a préparé une place, une cité céleste, la Jérusalem Nouvelle où les routes sont pavées d'or et de pierres précieuses. Il n'y aura plus la mort, plus de cris, plus de larmes, plus de souffrances. Nous vivrons éternellement avec le Père et nous le verrons alors tel qu'Il est. On sera dans l'adoration avec les anges des cieux devant son trône et un fleuve de vie sortira de dessous son trône. Quelle gloire ce sera ! La musique des anges et nos voix s'uniront pour l'adorer Lui, le seul vrai Dieu ! Dans le royaume messianique de mille ans, il n'y aura plus la guerre. *« Il sera le juge des nations, L'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, Et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, Et l'on n'apprendra plus la guerre. »* Esaïe 2 : 4. La terre sera restaurée et il y aura encore des naissances, l'homme vivra plus longtemps. Imaginez un monde où il n'y aura plus de guerre et où il n'y aura pas la mort. C'est le jour de l'Eternel, celui où nous rentrerons dans son repos et où Il habitera parmi son peuple. *« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. »* Romains 8 : 18. Voilà notre espérance, voilà la cité que nous cherchons, voilà pourquoi nous ne pouvons nous attacher à cette terre !

Le Seigneur me montrera en vision que la porte de ma maison était ouverte pour recevoir les âmes. Encouragé par ce signe, j'invitais les gens à venir partager la parole avec nous. J'en parlais à mes amis, mes frères et tous ceux que je rencontrais. Le frère d'un ami va donner sa vie à Christ en entendant mon témoignage, ce qui va le toucher c'est comment Dieu m'a sorti de la drogue. Ayant les mêmes problèmes, il va donner sa vie au Seigneur Jésus et va expérimenter la délivrance du Seigneur. Mes cousines, Koumba et Mariam, vont venir nous rendre visite venant de France. Je les avais vues enfants mais ce sont des femmes que je vais accueillir. Elles avaient bien grandies et elles s'attachaient au Seigneur. Un jour que je suis allé les chercher, elles me présentèrent une sœur, Kayiba, à qui je proposais de venir prier à la maison un de ces jours. Kayiba et ses amis vont passer plusieurs fois prier avec nous et c'est à partir de ce moment là que Dieu va changer ma façon de voir le ministère.



## Chapitre 7

### **Sortez du milieu d'elle mon peuple !**

Un dimanche à l'assemblée, le Seigneur va me parler et me dire « *Je vais te remplir de mon Esprit pendant dix semaines quand tu viendras le dimanche* ». Et effectivement, je ressentis une telle présence de Dieu que j'eus du mal à rester debout et je dus m'asseoir pour ne pas tomber. C'est pendant cette période que je commençais à m'intéresser aux « *églises de maison* ». Je fis des recherches sur le net et je tombai sur quelques sites très intéressants qui parlaient d'une toute autre manière de se réunir que celle adoptée traditionnellement par les églises. Des frères et des sœurs partout dans le monde se réunissaient de la manière la plus simple qui soit dans des maisons et priaient Dieu. Ce n'est pas toujours la même personne qui parle lors de leur rassemblement, mais chacun à son tour, poussé par l'Esprit, partage ce que Dieu a mis dans son cœur. Il n'y a pas de chaire de prédication, il n'y a pas de distinction entre les frères et sœurs, les pasteurs, les évangélistes, ... font partie du troupeau. Il n'y a pas de liturgie qui donne un programme bien préétabli pour conduire la prière. C'est l'Esprit de Dieu qui dirige et ils suivent son

programme. Ils peuvent commencer par la louange et terminer par la prière ou alors un autre jour c'est le partage qui commence, ou encore ils passent toute la réunion à louer Dieu car c'est ce qu'Il veut.

J'étais intrigué, cette façon de faire me semblait étrange, mais en même temps lorsque je la comparais avec les écritures, je trouvais qu'elle correspondait en tous points aux prescriptions de Paul. Dans sa première lettre au Corinthiens, il va donner des instructions concernant le culte : « *Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.* » 1 Corinthiens 14 : 26. On voit bien que l'un peut entonner un cantique, ensuite un autre donner une révélation ou bien une instruction. Bien-sûr cela ne doit pas se faire dans le désordre mais toujours dans la liberté et surtout pour l'édification. Je trouvais aussi dans les écritures que les réunions dans les maisons étaient bibliques. Si nous prenons Romains 16 : 5 « *Saluez aussi l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez Epainète, mon bien-aimé, qui a été pour Christ les prémices de l'Asie.* » ou encore 1 Corinthiens 16 : 19 « *Les Eglises d'Asie vous saluent. Aquilas et Priscille, avec l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent beaucoup dans le Seigneur.* » Il y a encore Colossiens 4 : 15 ou Philémon 1 : 2. Ces passages nous montrent l'apôtre Paul saluant les frères et sœurs des Eglises qui se réunissaient dans les maisons.

Un autre point qui est important, c'est que les épîtres adressés aux différentes Eglises du premier siècle, Corinthiens, Ephésiens, ... sont toutes adressés aux habitants d'une ville toute entière ou alors à une région comme pour celle aux Galates. Paul va s'adresser dans ces lettres aux chrétiens de ces villes, car pour lui l'Eglise n'était pas divisé comme elle l'est aujourd'hui. Les premiers chrétiens avaient compris deux choses très importantes. La première c'est qu'il n'était plus utile de construire un bâtiment, un temple pour louer Dieu. Ils avaient bien saisis ces paroles du Seigneur Jésus : « *Femme lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.* » Jean 4 : 21-24. Avec l'arrivée de la grâce, autrement dit le temps de l'Esprit, il fallait que l'on adore Dieu en esprit et en vérité et donc plus sur la montagne comme au temps des patriarches et plus dans le temple à Jérusalem comme au temps de la loi. De plus, le temple n'était plus une bâtisse faite de mains d'homme, mais ce devint le corps de l'homme comme nous dit 1 Corinthiens 6 : 19 « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-*

*Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?* ». Deuxièmement ils avaient aussi compris que l'Eglise est indivisible, c'est le corps du Christ et nous en sommes les membres. « *Car comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.* » 1 Corinthiens 12 : 12-13. Que je sois un chrétien qui habite à Kinshasa et que mon frère habite à Bruxelles, nous faisons partis de la même Eglise, celle de Jésus-Christ qui en est la pierre angulaire. Seulement, je me rassemble à Kinshasa et lui à Bruxelles. Géographiquement nous sommes séparés, spirituellement nous faisons parti du même corps.

De plus, lorsque Kayiba et ses amis vont venir plusieurs fois prier avec nous, je vais commencer à leur laisser la parole et je vais être édifié par les instructions et les enseignements que Dieu va donner à travers la bouche de ces frères et sœurs. Je vais me rendre compte que j'avais monopolisé le temps de parole pendant déjà 7 mois que nous nous rassemblions. Je pensais bien faire en exhortant le peuple de Dieu mais j'avais oublié qu'ils avaient aussi en eux un dépôt que Dieu avait mis dans leurs cœurs et qu'ils devaient le donner. Il y a un temps pour tout sur cette terre, un temps pour parler et un temps



pour se taire. Je devais apprendre à me taire lorsqu'un autre avait une révélation de la part de Dieu. Malgré tout je continuais à aller dans mon assemblée traditionnelle et le Seigneur continua à me remplir pendant ces dix fois où Il m'avait dit qu'Il le ferait. Mais je remarquais une chose, c'est que plus le temps se rapprochait de la dixième fois et moins je ressentais la puissance de l'Esprit-Saint.

C'est alors qu'il va se passer quelque chose qui va bouleverser ma vie et mon ministère. Un matin, je vais sentir clairement l'Esprit opérer un changement dans ma façon de pensée. C'est comme si, avec un levier, on faisait basculer le monde d'un point d'appui à un autre. Le Seigneur va me faire comprendre que j'étais dans le faux depuis le début. Ma façon de le servir, de le louer, de m'assembler était erronée. Elle ne cadrait pas avec les écritures et empêchait le Saint-Esprit d'agir librement. Pendant tout ce temps, je faisais attention de ne pas tomber dans l'apostasie mais dans les faits j'étais en plein dedans. En plein dans la Babylone dont nous parle Apocalypse 17. Le système religieux a tellement envahi notre vie que nous ne nous rendons plus compte que l'on a remplacé la Parole de Dieu par nos traditions. Je vais me rendre compte que j'étais comme un enfant, flottant et emporté à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. Nous avons divisé le corps du Christ à cause de toutes les sectes qui sont nés dans le christianisme. Et le fait de

me dire que je suis pentecôtiste, protestant, baptiste ou catholique, rien que par ce fait-là et bien je divise le corps du Christ. Nous étions tous coupables et moi le premier d'avoir dit amen à des fausses doctrines sans réellement vérifier dans les écritures si tout ce qu'on nous disait était correct.

*« Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien. »* 2 Corinthiens 11 : 3-4. Paul met en garde les Corinthiens contre des hommes qui séduisent le peuple de Dieu avec de fausses doctrines. Comment ces hommes opèrent-ils ? Premièrement ils présentent un autre Jésus comme aujourd'hui on nous présente le Jésus enfant, toujours dans l'étable, ou le Jésus qui est toujours sur la croix, sur les crucifix, ou bien encore un Jésus mendiant qui en veut toujours à votre argent. Ils s'attaquent aussi à la divinité de Jésus comme déjà au quatrième siècle pouvait le faire Arius et ses disciples. Deuxièmement, ils utilisent un autre esprit pour confondre les chrétiens. Comme les chrétiens sont à la recherche du sensationnel, le diable utilise aussi de fausses manifestations spirituelles pour leurrer les chrétiens. On court après les prophéties et les miracles,

s'il y a des gens qui tombent, alors ce doit être l'Esprit de Dieu qui agit. Mais Jean nous dit bien qu'il faut éprouver les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Soit nous sommes dans la vérité et c'est l'Esprit de Dieu qui est avec nous, soit nous sommes dans le mensonge et alors c'est l'esprit de l'erreur qui nous conduit. N'ajoutons pas foi à tout esprit juste pour satisfaire nos désirs charnels. Troisièmement, ils prêchent un autre évangile ! Ces personnes tordent les écritures pour leur faire dire ce qu'elles veulent afin de dépouiller le peuple de Dieu de son argent. Ils nous présentent, entre autres, un évangile basé sur l'argent, c'est le veau d'or, l'évangile de la prospérité. C'est un évangile qui nous attache aux matériels et à la terre. Cet évangile n'a aucun fondement biblique, il est complètement démoniaque et vient des profondeurs de Satan. Au lieu de s'attacher aux royaumes des cieux, beaucoup de chrétiens courent après les bénédictions matériels oubliant qu'ils ne pourront rien emporter d'ici bas.

C'est alors que la dixième fois que je vais allé à l'assemblée, le Seigneur va me dire clairement de sortir. Je lui ai dit, « Je ne peux quand même pas sortir tout de suite Seigneur ! » mais Il va me le répéter. Je vais attendre la fin du service et je vais quitter définitivement l'assemblée. On peut me reprocher d'avoir abandonné mon assemblée comme Hébreux 10 : 25 nous le recommande : « *N'abandonnons pas notre assemblée,*

*comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. »* Mais il s'agit de ne pas abandonner une assemblée qui est dans la vérité et qui suit entièrement les préceptes du Seigneur. Je vais me rendre compte que la plupart des assemblées traditionnelles sont dans l'erreur. Effectivement, 1 Corinthiens 14 : 26 n'est pas respecté et trop souvent le pasteur détient le monopole de la parole. Il prêche du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre et si ce n'est pas lui ce sont les invités ou bien encore les assistants pasteurs. Quand est-ce que le frère ou la sœur qui vient tous les dimanches va-t-il ou va-t-elle prêcher ? De plus on a établi une chorale qui détient le monopole des cantiques et qui agit comme un clergé de second ordre. Les frères et les sœurs n'ont plus la liberté d'entonner librement un cantique inspirée. Quant au don de prophétie, il est souvent étouffé ou alors on laisse seulement le prophète autorisé par le pasteur qui a lui seul le droit de prophétiser. *« Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification... Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent ; et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin*

***que tous soient instruits et que tous soient exhortés.*** » 1 Corinthiens 14 : 26 ; 29-31.

Je me rappelais de ce songe où je me suis vu tenir un enfant qui était vraiment très malade, il mourrait de faim et n'avait plus que la peau sur les os. Le Seigneur va alors me révéler que cet enfant était son Eglise. Je n'avais pas compris la portée de ce songe jusqu'au jour où Dieu me fit sortir des « églises » traditionnelles. La nourriture que l'on y donne ne correspond pas au temps dans lequel nous sommes. On nous parle souvent des bénédictions, des voyages, des maisons,... mais on ne prépare pas le peuple à la repentance. *« Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur Que celui dont la langue est flatteuse. »* Proverbes 28 : 23. De plus on taxe le peuple de Dieu avec la dîme et on invente toutes sortes d'offrandes qui n'ont aucun fondement scripturaire, offrande du prophète... Dans certaines églises, on demande qui veut donner une offrande de cinq cents dollars, qui veut donner une offrande de cent dollars pour qu'on prie pour eux. On se dirait dans une vente aux enchères or que l'offrande doit être donnée de bon cœur et sans ostentation. *« Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton*

*Père, qui voit dans le secret, te le rendra.* » Matthieu 6 : 2-4. Il y a même des pasteurs qui ne prient pas pour ceux qui ne donne pas la dîme or que nous avons reçu gratuitement et nous devons donner gratuitement.

Le Seigneur va ensuite me révéler que j'avais de la cupidité dans le cœur. En effet j'avais cru que je pourrais m'enrichir en annonçant l'évangile. L'évangile de la prospérité avait déjà infecté mon cœur. Poussé par l'Esprit je confessais devant les frères et sœurs mon péché. Une ou deux semaines plus tard, je vais voir comme un ange qui va me secouer et pleins de petits démons vont me quitter. Interpellé, je vais demander au Seigneur, qui va me dire que derrière chaque fausse doctrine que j'avais avalée, il y avait des démons. L'Eternel venait de m'en délivrer, à moi maintenant de ne plus en accepter. Je devais être comme ces Béréens qui regardaient chaque jour dans les écritures si ce que Paul leur disait était exact.

## Chapitre 8

### La dîme !

C'est à cette période que je vais entendre parler d'un pasteur qui dénonçait la dîme comme n'étant pas obligatoire pour les chrétiens. Dans le milieu évangélique, la dîme est plus ou moins sacrée et l'on n'y touche pas comme ça. Je m'étais même dit que ce ne pouvait qu'être une attaque du diable. Je vais quand même visionner un dvd avec le message de ce pasteur concernant la dîme. Après avoir suivi son enseignement, je vais être convaincu par l'Esprit Saint qu'effectivement la dîme n'est plus d'actualité. En fait elle est même devenue comme les indulgences du moyen-âge. Si on lit Deutéronome 14 : 22-28 : *« Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année. Et tu mangeras devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Eternel, ton Dieu. Peut-être lorsque l'Eternel, ton Dieu, t'aura béni, le chemin sera-t-il trop long pour que tu puisses transporter ta dîme, à cause de ton éloignement du lieu*

*qu'aura choisi l'Eternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom. Alors, tu échangeras ta dîme contre de l'argent, tu serreras cet argent dans ta main, et tu iras au lieu que l'Eternel, ton Dieu, aura choisi. Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Eternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille. Tu ne délaisseras point le Lévite qui sera dans tes portes, car il n'a ni part ni héritage avec toi. **Au bout de trois ans, tu sortiras toute la dîme de tes produits pendant la troisième année, et tu la déposeras dans tes portes. Alors viendront le Lévite, qui n'a ni part ni héritage avec toi, l'étranger, l'orphelin et la veuve, qui seront dans tes portes, et ils mangeront et se rassasieront, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans tous les travaux que tu entreprendras de tes mains.** » et aussi Nombres 18 : 26-28 : « Tu parleras aux Lévites, et tu leur diras : **Lorsque vous recevrez des enfants d'Israël la dîme que je vous donne de leur part comme votre possession, vous en prélèverez une offrande pour l'Eternel, une dîme de la dîme ; et votre offrande vous sera comptée comme le blé qu'on prélève de l'aire et comme le moût qu'on prélève de la cuve. C'est ainsi que vous prélèverez une offrande pour l'Eternel sur toutes les dîmes que vous recevrez des enfants d'Israël, et vous donnerez au sacrificateur Aaron l'offrande que vous en aurez prélevée pour l'Eternel.** »*



De ces deux passages nous pouvons comprendre qu'il y avait quatre sortes de dîmes. La première devait être prélevée chaque année sur la production agricole ainsi que sur les premiers nés du bétail. Elle était mangée devant l'Eternel afin de le craindre et de se réjouir avec sa famille. La deuxième et troisième dîme étaient prélevés tous les trois ans. Une partie pour les veuves, les orphelins et les étrangers et une autre partie pour les lévites qui n'avaient pas d'héritage en Israël. Les trois premières dîmes concernaient les tribus d'Israël à part les lévites. La quatrième dîme concernait les lévites, c'est la dîme de la dîme qui était donnée aux sacrificateurs c'est-à-dire à la lignée d'Aaron. Tous les sacrificateurs étaient des lévites mais tous les lévites n'étaient pas sacrificateurs. Il n'y avait que les descendants d'Aaron qui étaient sacrificateurs dans la tente d'assignation et plus tard dans le temple. Ce qu'on doit comprendre c'est que ces lois et ordonnances prescrites par Moïse concernait la vie sociale et la loi cérémonielle d'Israël.

Dans l'Ancien Testament, il y avait trois sortes de lois données par l'Eternel pour organiser la vie de son peuple dans tous les domaines ; des lois sociales, des lois morales et des lois cérémonielles. Les lois sociales concernent spécifiquement et exclusivement le fonctionnement de la société hébraïque, ce sont les règles régissant la vie quotidienne au sein de la communauté d'Israël sur le territoire que leur a donné l'Eternel ; par conséquent, elles ne peuvent s'appliquer aux chrétiens

sous la Nouvelle Alliance. Elles sont déterminées par le contexte historique, économique, géographique qui n'est pas le même aujourd'hui.<sup>1</sup> Les lois morales sont fixés notamment par le livre de Lévitique, elles n'ont pas été effacées, elles existent toujours. Par exemple, Lévitique 18 : 22 nous dit que l'homosexualité est une abomination. Le Nouveau Testament nous confirme ces choses : « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous abusez point ; ni les impurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les larrons, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs n'hériteront le royaume de Dieu* » 1 Corinthiens 6 : 9-10. Les dix commandements constituent également des lois morales. Les lois morales sont encore en vigueur de nos jours car elles sont immuables, elles n'ont pas été abolies. Les lois morales sont inscrites dans la conscience de l'homme, elles sont imprimées, gravées dans son cœur (Hébreux 8 : 10). C'est la connaissance de la différence entre le bien et le mal. Les lois morales ont été « résumées » par le Seigneur : « *Jésus lui répondit : le premier de tous les commandements c'est : Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta*

---

<sup>1</sup>Shora Kuetu, *Le Feu étrangers dans les églises*, ANJC Productions, 2006, p.61

*pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-ci.* » Marc 12 : 29-31.<sup>2</sup>

Les lois cérémonielles concernent le culte rendu à l'Éternel ; elles apparaissent notamment dans les livres suivants : Exode, Nombres, Lévitique et Deutéronome. Elles évoquent les sacrifices, les fêtes, le service dans le temple. Le culte des Hébreux était soumis à des règles rigides, très sévères et inaltérables, telles que les caractéristiques obligatoires des offrandes, sacrifices et libations à consacrer à Dieu, les périodes de fêtes cérémonielles, les rites de purification, le clergé, ... Telles étaient les lois cérémonielles jusqu'au sacrifice de Jésus-Christ à la croix. Jean 1 : 29 nous dit « ... *Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.* ». Dans l'Ancien Testament, les sacrifices d'animaux ne faisaient que voiler le péché. Jésus, l'agneau pascal est mort pour nous libérer de l'obligation d'accomplir le rite particulier établi par ces lois cérémonielles. « *Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tout croyant.* » selon Romains 10 : 4. Jésus est venu marquer la fin de ce culte. C'est pourquoi Jésus a dit : « *Tout est accompli.* ». A travers son sacrifice, Il nous a délivrés du fardeau des lois

---

<sup>2</sup> Ibid., p. 62.

cérémonielles. Les dîmes, quant à elles, faisaient partie des lois cérémonielles et sociales, elles ne sont donc plus d'application sous la Nouvelle Alliance<sup>3</sup>.

Certaines personnes peuvent être choquées par ces révélations et je le fus moi-même mais au regard des écritures et avec la conviction du Saint-Esprit, je dus admettre que j'étais dans l'erreur. Pourquoi donc la dîme est-elle toujours prélevée dans les églises ? Simplement parce que le clergé s'étant professionnalisé, il a cherché à toucher un salaire séculier qui serait prélevé sur les fidèles. Ils se sont alors inspirés de la loi mosaïque et du fonctionnement du clergé juif. Ils ont d'ailleurs aussi repris les robes et les vêtements qui créaient une distinction entre les laïques et le clergé. On a créé ainsi deux classes bien séparées et on a « *enlevé* » le sacerdoce au peuple, le maintenant dans l'ignorance quant à son appel et à son ministère. Heureusement Dieu suscita en son temps des hommes comme Calvin, Luther et d'autres qui se levèrent pour dénoncer les pratiques qui se faisaient de leur temps. Cette réformation eut un impact et beaucoup de personnes furent libérés du joug de l'Eglise Catholique Romaine et de ses enseignements erronés. Malheureusement aujourd'hui le constat est amer et les églises qui sont sorties de l'erreur y sont retournés ou encore pire ont elles-mêmes commencés à enseigner

---

<sup>3</sup> Ibid., p. 63.

des hérésies. Je commençai à réaliser l'ampleur des dégâts sur l'Eglise et le Seigneur allait m'amener encore plus loin dans la vérité concernant notre temps.



## Chapitre 9

### **La communion fraternelle.**

Au cours de l'année qui va suivre, je vais plus apprendre sur la vie chrétienne que je n'ai appris en 8 ans de conversion. Les réunions avec les frères et sœurs vont dorénavant totalement être conduites par l'Esprit de Dieu. Dans la liberté chacun va apporter quelque chose de la part du Seigneur. On aura aussi des débats concernant quelques points de doctrines. Les questions étaient fréquentes et elles permettaient d'aiguiser notre connaissance des écritures. Le Seigneur va nous étonner et chaque réunion sera différente de la précédente. On pouvait commencer par l'enseignement un jour et une autre fois être poussé par l'Esprit dans l'adoration. Des fois on priait seulement sans partager la Parole. Poussés par l'Esprit on pouvait aussi aller dans la rue et évangéliser les passants. Il n'était pas rare qu'on crie aussi à plein gosier la bonne nouvelle du Seigneur. « *Crie à plein gosier, ne te retiens pas, Elève ta voix comme une trompette, Et annonce à mon peuple ses iniquités, A la maison de Jacob ses péchés !* » Esaïe 58 : 1. On appelait ça le « *gosier* » et la première fois que je le fis, je me

rappelai le jour où j'avais crié au peuple de se repentir dans cette rue de Jérusalem quelques années auparavant. Je compris que le Seigneur m'avait alors donné un avant-goût de ce que serait mon ministère.

*[Quand nous approfondissons notre réelle connaissance de Dieu, les barrières dans nos cœurs commencent à tomber. Nous découvrons que Dieu Lui-même est réellement un lieu sûr où nous pouvons baisser notre garde, et que nous ne serons pas heurtés ou détruit par Dieu. Nous expérimentons le soulagement qui vient du fait d'être enfin aimé par quelqu'un qui nous aime malgré tout. Et, comme notre relation avec les autres est réellement amenée à la lumière et à l'Esprit de Dieu, nous apprenons à avoir cette merveilleuse vulnérabilité avec l'autre – nous aimant les uns les autres d'un cœur fervent. Vous devez comprendre que vous êtes comme une plante. Une plante que le Seigneur a plantée et qu'Il continue à faire croître. Il a mis la graine dans le sol de votre cœur. Et, dès à présent comme vous êtes coopératif, vous avez prouvé que vous êtes une bonne terre. Dieu peut et va faire croître les plantes sur le plan individuel. Si une graine, une seule, tombe dans la bonne terre et croît d'elle-même, c'est bien. Mais Dieu peut faire mieux que ça. Car le plan de Dieu n'est pas qu'une plante pousse toute seule et d'elle-même. Il veut un jardin.]*

*Les plantes croissent le mieux quand elles sont ensemble. Elles sont beaucoup plus saines. Elles grandissent plus vite ensemble. Et il est plus beau de voir*



*grandir dans le monde une centaine de belles fleurs toutes réunis dans un même endroit que d'en voir une seule dans un champ, si merveilleuse qu'elle puisse être. Non, vous voyez, quand les plantes grandissent ensemble, elles deviennent fertiles et constituent un bon terreau pour la croissance. Vous allez grandirent extrêmement vite et devenir très robuste si vous croissez avec d'autres plantes. Vous deviendrez plus fort, plus beau et plus résistant que vous ne l'auriez jamais imaginé. D'une certaine manière, vos racines vont se mêler avec les racines des autres plantes. En d'autres termes, votre vie intérieure (la vie cachée en dessous du sol) est « lier » et enlacer avec les autres plantes. C'est une expérience merveilleuse. Le sol aussi reste dans une meilleure condition quand les plantes grandissent ensemble. Les plantes grandissant ainsi toutes simultanément peuvent plus facilement faire face à des vents soufflant forts et à de grosses pluies car elles sont bien entrelacés et enracinés ensemble. Mais que faut-il pour que nos racines soient entrelacées avec d'autres et que nous soyons liés les uns aux autres comme l'apôtre Paul en parle dans Colossiens 2 :2 ?*

*Voici l'essence même de la vie dans l'Eglise. Le plan de Dieu pour la croissance se retrouve dans le contexte de l'Eglise. De même que son plan de guérison et de restauration. Nous connaissons le concept mais beaucoup d'entre nous ne savons pas coopérer pour le mettre en pratique correctement. Une des raisons pour*

*notre manque de coopération est que la plupart des chrétiens n'ont aucun exemple concret afin de le vivre correctement. Il n'y a pas non plus beaucoup d'opportunité de vivre l'expérience d'une réelle vie de corps dans nos cultures occidentales. Cela demande énormément de courage de réellement vivre de façon vulnérable et transparente avec les autres et de le faire de façon constante et régulière. La vie avec les autres dans la lumière et l'honnêteté la plus profonde est vraiment merveilleuse et parfois grandement douloureuse. C'est cela la différence entre être religieux et être vrai. Nous avons besoin de nous humilier les uns les autres, entre frères et sœurs. Nous ne voulons pas être honnêtes avec nous-mêmes, avec Dieu, et avec les autres de façon constante mais c'est ce dont nous avons besoin si désespérément. Pour la plupart nous vivons avec notre prochain avec un certain degré de vulnérabilité. Mais même un peu de vulnérabilité ne constitue pas la vraie vulnérabilité. Vivre honnêtement et pour de vrai avec les autres de manière constante est pour la plupart d'entre nous impensable].<sup>4</sup>*

Voilà ce à quoi Dieu nous appelle, une relation honnête et vrai avec nous-mêmes, Dieu et les autres. En pratique cela demande une consécration totale à Dieu. On

---

<sup>4</sup> Ces trois paragraphes ont été repris et traduit de l'anglais sur ce site <http://homechurchhelp.com/the-essence-of-church-life>

doit faire tomber nos masques, nos faux-semblants et notre carapace. Nous avons tous en nous une carapace qui s'est constitué au fil du temps. Elle a pris sa forme petit à petit pendant notre enfance et notre adolescence lorsqu'on se moquait de nous, qu'on nous comprenait pas,... Notre cœur s'est endurci à cause du péché, du mal qu'on a pu nous faire, des cœurs brisés par le petit ou la petite amie,... Le monde nous a déformé et Dieu maintenant doit nous redonner la forme qu'Il avait prévu dès le commencement, c'est-à-dire l'image de son Fils bien aimé Jésus-Christ.



## Chapitre 10

### **Le brisement et la formation.**

« *L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.* » Genèse 2 : 7. Le mot hébreu utilisé ici pour « *forma* » est *yatsar* qui signifie littéralement former par la pression, façonner ou structurer. Avant de former l'homme, Dieu va utiliser le matériau le plus vil, la poussière de la terre. Cette matière que l'on foule au pied tous les jours, que personne ne penserait à utiliser. De la même manière le Seigneur va vous prendre dans la boue où vous êtes, dans le péché, dans la confusion, dans la dépression, dans les pensées suicidaire, etc. Pour bien utiliser cette argile que vous êtes, Il va d'abord le piétiner comme un potier le ferait. Il doit vous briser, vous tailler afin de répondre à l'appel. Il y a des choses qui font que vous n'êtes pas encore prêt : l'orgueil, le manque d'amour, le manque de pardon, la haine, le racisme, l'égoïsme, ... C'est la première étape ! Dieu va utiliser votre entourage pour vous briser. Ceux que Dieu appelle, il les choisit dès le ventre de leur mère comme Il l'a dit à Jérémie : « *Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que*

*tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.* » Jérémie 1 : 5. Mon brisement et ma formation ont commencé dès ma naissance. Même quand j'étais encore païen, Dieu avait déjà commencé le brisement.

Lorsque j'étais encore petit enfant, étant le dernier de quatre frères, j'étais le chouchou de mon père. Ce poste me valut la jalousie de mes deux aînés. Le diable se servit d'eux pour me persécuter. Ce qui rajouta encore du ressentiment dans leur cœur, c'est que j'étais le premier de la classe et que je ramenaient les meilleurs points à la maison. Mon père était fier de moi mais la comparaison avec mes autres frères ne manqua pas d'augmenter leur animosité envers moi. Cette compétition entre nous créait des disputes et les bagarres étaient fréquentes. J'éprouvais souvent un sentiment d'injustice, mais je compris plus tard que Dieu permettait cette situation pour me tailler et me donner le cœur pour pardonner. Plus tard, quand j'eus douze ans, nous partîmes étudier en Belgique. J'avais décidé d'apprendre et très tôt de m'intégrer. La première année fut vraiment difficile, non seulement nous étions de nouveaux élèves mon frère Miguel et moi, mais en plus nous étions basanés dans une école à majorité blanche. Pour la plupart des élèves, c'était la première fois qu'ils voyaient des élèves noirs ou métis. Plus par ignorance que par racisme, les remarques désobligeantes, les insultes parfois, allaient nous malmener pendant un temps. Nous avons même reçu le

sobriquet de « cécémel » qui est une marque de chocolat au lait que l'on buvait tous les jours à la cantine. Ces persécutions allaient nous unir Miguel et moi, et je me souviens encore du jour où il prit notre défense contre deux élèves plus âgés qui lui avait craché dessus. J'étais terriblement naïf à l'époque et Dieu voulut m'ouvrir les yeux sur le cœur de l'homme. « *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?* » Jérémie 17 : 9.

Au bout de trois ans, nous changeâmes d'internat et nous étions plus près de Bruxelles. Les choses étaient différentes, on a reçu un bon accueil par les éducateurs et les élèves. Mais quelques temps plus tard, quelques élèves de l'internat me donnèrent encore un surnom, « bougno », diminutif de bougnoule. Je me laissai faire, pensant qu'ils se lasseraient. D'autres élèves d'origine africaine me firent des remarques en me disant de ne pas me laisser faire mais par peur ou par lâcheté je me tus. Le Seigneur voulait encore m'apprendre à ne pas suivre les autres et à avoir le courage de ses opinions. Je ratais même une année, ce qui me fit retourner à Kinshasa chez mon père. Inconsciemment, je ne voulais plus être le premier de la classe ; je ne supportais plus cette compétition qui nous rivalisait. Je devins un élève moyen. C'est aussi pendant cette période que je tombais amoureux pour la première fois, j'étais très timide et naïf avec les filles car j'avais été dans un internat de garçon pendant trois ans. Je restais donc ami avec cette fille

pendant longtemps et malgré mes essais pour la séduire, je dus essayer plusieurs refus et j'eus le cœur en mille morceaux. Je lisais bien trop de roman qui m'avait donné une fausse image des relations amoureuses. Je me rendis compte aussi que les filles qui sont dans le monde aiment jouer avec les garçons qui leur courent après.

Toutes ces expériences allaient me préparer à l'appel de Dieu dans ma vie. Elles allaient me briser. Dieu veut se servir d'hommes et de femmes qui d'eux-mêmes ne sont pas capables afin que la gloire Lui revienne. *« Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. »* 1 Corinthiens 1 : 26-29. Lorsque Jésus vint sur cette terre, Il va choisir ces apôtres parmi le peuple, Il ne prendra aucun des scribes, pharisiens ou sadducéens qui étaient pourtant lettrés et versés dans la connaissance des écritures. On n'a pas besoin d'avoir bac + 10 pour servir Dieu, pas besoin non plus d'aller dans une école théologique quelconque pour répondre à son appel. Dieu s'est servi de simples pécheurs, Pierre, Jean et Jacques et Il les a formés sur le tas pendant trois et demi. Il était tous les jours avec eux,



leurs enseignant et leurs montrant comment servir Dieu. Il va, après sa mort, leur envoyer le Saint-Esprit qui va continuer la formation et leur donner la puissance pour proclamer l'évangile. Pierre qui avait renié le maître trois fois, va prendre la parole après l'effusion de l'Esprit le jour de la pentecôte et va prêcher Jésus. Trois mille âmes vont se convertir et se faire baptiser ce même jour. C'est le Saint-Esprit qui donne la capacité d'annoncer l'Évangile.

Le Seigneur va dès le départ de notre conversion nous donner des prophéties et des visions concernant notre appel. Je me rappelle qu'Il me montra les nations et que j'irai partout dans le monde annoncer sa bonne nouvelle. Cette prophétie ne s'est accomplie que partiellement et il reste encore beaucoup à faire. Si Dieu nous montre ce qu'Il va faire de nous, c'est pour nous motiver et nous donner l'envie de le servir encore plus. Il ne faut pas penser qu'on est déjà arrivé après à peine un an ou deux ans de conversion. Même si les manifestations spirituelles sont puissantes, il ne faut pas se laisser tromper par la grâce. Dieu doit former en nous le caractère de Christ et cela prend du temps. La formation continue toute notre vie et nous devons laisser Dieu nous tailler pour que l'on porte encore plus de fruit. *« Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. »* Jean 15 : 2. Ma formation va s'accélérer lorsque je vais donner ma

vie au Seigneur à vingt ans. Il faut se consacrer à Dieu, c'est une autre étape importante pour chaque chrétien. La consécration, c'est dire au Seigneur de faire ce qu'Il veut de nous. Je ne vais plus murmurer quand le Seigneur va me faire passer par des épreuves car je sais qu'il y a quelque chose à apprendre et que Dieu est en train d'ôter les scories de mon cœur.

Il y a trois types de formation que le Seigneur utilise pour bien nous tailler. La première est celle du Saint-Esprit : « *Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » Jean 14 : 26 et aussi « *Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.* » 1 Jean 2 : 27. Jean veut nous dire que l'onction, c'est-à-dire le Saint-Esprit, nous enseigne toutes choses. Dans l'ancienne alliance les sacrificateurs de la lignée d'Aaron avaient la charge d'enseigner au peuple la loi et les ordonnances de Moïse. Dans la nouvelle alliance, le Saint Esprit se charge d'enseigner l'Eglise. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus d'enseignants humains, mais leur rôle est de proclamer la Parole et l'Esprit doit attester en nous l'enseignement donné. Il va aussi nous donner le discernement afin de ne pas suivre n'importe quelles

doctrines prêchées par les hommes. Nous manquons cruellement de discernement dans ces temps de la fin !

La deuxième est celle de l' « *homme de Dieu* », l' « *aîné* » que Dieu va mettre à côté de nous pour nous servir de modèle. Nous avons les exemples du sacrificateur Eli et Samuel, du prophète Elie et Elysée, du roi David et Salomon et pour la nouvelle alliance celui de Paul et Timothée. Paul va même demander par deux fois aux chrétiens de Corinthe de l'imiter : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.* » 1 Corinthiens 11 : 1. Le modèle par excellence est le Seigneur Jésus-Christ mais nous avons aussi besoin de modèle terrestre. Les nations manquent cruellement de modèle de père et surtout la jeunesse. Elle a pour modèle des chanteurs mondains, des rappeurs, des acteurs ou actrices qui vivent dans le péché, la débauche et toutes sortes d'immoralités. Que Dieu donne encore des modèles comme Paul pour cette génération car nous en avons vraiment besoin !

Le troisième type de formation est celle qui vient de nous-mêmes c'est-à-dire nos propres investigations. Nous devons non seulement sonder les écritures mais aussi faire des recherches concernant les temps dans lesquels elles ont été écrites, l'arrière plan historique, politique, religieux. Dieu s'est révélé à Israël et ensuite aux nations à travers son Fils. Il nous faut donc comprendre quelle est l'histoire de ce peuple, en quoi a-t-il réussi et aussi en quoi a-t-il échoué. Cela doit nous

servir d'instructions. Dieu n'est pas américain comme on a voulu nous le faire croire avec les télé-évangélistes ou bien encore congolais. Aujourd'hui on a fait des chrétiens des spectateurs qui viennent à un show tous les dimanches avec un spectacle bien rôdé. Des lumières comme dans les boîtes de nuit, des fumigènes mêmes, on est loin de la simplicité de l'Eglise primitive. Cessons d'être des chrétiens passifs à qui l'on donne de la nourriture prémâchée et qui recherchent du sensationnel. Sortons des systèmes paganisés où l'on a remplacé le Saint-Esprit par toutes sortes de prouesses technologiques en vue d'en mettre plein la vue aux esprits faibles afin de leurs soutirer de l'argent et de les maintenir dans l'ignorance quant aux temps dans lesquels nous sommes.

## Chapitre 11

### **La Musique.**

J'ai toujours aimé la musique et je me rappelle qu'à l'internat, il y avait mon voisin de chambre qui avait une guitare électrique. Je lui demandais souvent de me montrer des accords à jouer. Je n'ai malheureusement pas acheté de guitare pendant cette période et il a fallu attendre l'université pour que je m'intéresse de nouveau à un instrument. De mon voyage en Israël, j'avais ramené un djembé qui me servit à apprendre les percussions rythmés. C'est poussé par l'Esprit et par mon envie de louer Dieu que je vais acheter ma première guitare au début de la vingtaine. Je décidais d'apprendre seul et je recherchais des tablatures sur internet sur les chansons que j'aimais bien. Pour apprendre un instrument, il faut vraiment être persévérant ! Au début, comme vous répétez toujours les mêmes accords et les mêmes exercices, vous allez sûrement énerver votre entourage qui ne va pas hésiter à se moquer de vous ou bien vous demander gentiment d'arrêter. Qu'à cela ne tienne, il faut continuer et jouer tous les jours ! Quelques années plus tard, j'ai quand même décidé de prendre des cours qui m'ont vraiment permis d'avancer.

Pendant ma conversion, le Seigneur va me convaincre que toute musique n'est pas bonne à écouter. En effet, il faut savoir trier ce qui vient de Dieu et ce qui ne l'est pas. J'aimais beaucoup le rap, le RnB, le rock, le reggae et pas mal d'autres styles musicaux mais je vais me rendre compte que les artistes du monde élèvent la créature au lieu d'élever Dieu. La plupart de la musique que l'on écoute aujourd'hui à la radio ou à la télévision est directement influencée par le diable pour exalter la chair. Avec son rythme syncopé et très rythmé, la techno ou l'électro conduit les gens dans des transes tout comme des musiques traditionnelles africaines peuvent le faire dans les villages où on invoque l'esprit des ancêtres. Le rap quant à lui est né dans la rue aux Etats-Unis dans un mouvement de contestation contre la société. La révolte est donc sa source et Dieu ne pourra jamais acceptée une louange qui vient de la colère. D'ailleurs le rap a évolué lorsqu'il a connu le succès dans les années nonante et de contestataire qu'il était, il est devenu commerciale. Les rappeurs aujourd'hui exaltent l'argent, les femmes, les belles voitures, le succès dans leur clip vidéos, qui sont la plupart du temps une invite à la débauche. Ces clips vidéo passent toute la journée avec des filles à moitiés nues pendant que nos enfants sont devant la télévision.

Des artistes comme Beyonce, Rihanna, Lady Gaga ou Madonna, ont donné délibérément leurs âmes au diable afin d'avoir du succès. Il suffit de voir leurs clips vidéo pour comprendre qu'il y a un double langage truffé

de symbole maçonnique et illuminati. D'ailleurs si on écoute bien les paroles des chansons qu'elles écrivent, elles le déclarent ouvertement. Dans sa chanson S&M, Rihanna dit au premier couplet : “ *Feels so good being bad, There is no way I'm turning back, Now the pain is my pleasure, cause nothing could measure* ” ce qu'on peut traduire par « Cela fait du bien d'être méchante, Il n'y a pas moyen que je retourne en arrière, maintenant la douleur est mon plaisir, car rien ne peut se mesurer ». Des chansons comme celle du groupe The Cure ou Placebo véhiculent des messages très négatifs avec des pensées suicidaires et polluent les oreilles des jeunes qui sont une cible privilégiée des circuits des grandes distributions. Le sexe fait vendre et les majors de la distribution de musique l'ont très bien compris et encouragent les artistes à se dépraver de plus en plus. « *Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.* » 1 Timothée 6 :10.

Malheureusement le constat est aussi alarmant dans le milieu artistique chrétien. Les chantres chrétiens ont voulu copié le monde pour pouvoir toucher la jeunesse, mais en le copiant, ce sont eux qui se sont laissé corrompre par le monde et le starsystem. Nous voyons même aujourd'hui des artistes chrétiens chanter des chansons avec des artistes païens. « *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport*

*y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. » 2 Corinthiens 6 : 14-17. C'est à nous d'influencer le monde et pas l'inverse !*

De plus, organiser un concert chrétien payant alors que l'on chante pour Dieu est contraire à la Parole ; nous avons reçu gratuitement, il nous faut donner gratuitement. Que fera un pauvre qui est venu entendre chanter une artiste chrétienne car il a été attiré par l'onction qui l'accompagnait mais qui malheureusement ne peut pas payer son entrée ? Pourtant cette âme a autant besoin de la Parole de Dieu que celui qui pourra payer le ticket d'entrée. Un autre problème vient aussi du fait qu'on veut utiliser la musique du monde pour louer Dieu, comme par exemple utiliser le rap en y mettant des paroles chrétiennes. Je m'étais lancé personnellement dans cette aventure. Lorsque je suis revenu à Dieu, j'ai voulu aussi faire du rap chrétien. Je pensais servir Dieu aussi comme ça en dénonçant le système religieux. Alors que j'avais déjà écrit et enregistré plusieurs titres de l'album, le Saint Esprit va me dire clairement d'arrêter.



C'est comme si je n'arrivais plus à écrire de chanson, l'inspiration était bloquée. Les paroles des chansons étaient peut-être bien mais la musique exaltait trop la chair. Ce fût dur pour moi d'arrêter mais je compris que le Seigneur avait raison. J'effaçais les chansons que j'avais déjà enregistrées. Pour chanter pour Dieu, il faut d'abord que le Seigneur vous travaille pour pouvoir enlever tout ce qui vient du monde afin de mieux chanter pour Lui. *« Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. »* Jean 15 : 2.

Aujourd'hui je remercie Dieu de ce qu'il m'ait fait arrêté le rap car Il m'a inspiré d'autres cantiques bien meilleurs et beaucoup plus édifiant. Paul exhorte les chrétiens à chanter des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ou spontanés inspirés par le Saint-Esprit, *« ...entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur »* Ephésiens 5 : 19. La musique doit servir à louer Dieu et le diable le sait fort bien car il était lui-même un chanteur dans le ciel avant sa chute. *« Tu étais en Eden, le jardin de Dieu ; Tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, De sardoine, de topaze, de diamant, De chrysolithe, d'onyx, de jaspe, De saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; Tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, Préparés pour le jour où tu fus créé. »*

Ezéchiel 28 : 13. Nous comprenons mieux comment le diable inspire aux hommes des musiques qui l'éloignent de Dieu.

## Chapitre 12

### **Prépare-toi au mariage !**

*« Seigneur, j'ai beaucoup souffert avec les femmes et je prie pour que tu me donnes une femme qui craint ton nom et qui te sert ! », voilà en substance la prière que je lui adressais. Je décidais de rester chaste jusqu'au mariage et de me préserver. Ce n'était pas facile, surtout au début, j'avais pris de mauvaises habitudes pendant les années où j'étais retourné dans le monde. Mais la grâce de Dieu se manifesta encore une fois et je pus fuir l'impudicité. J'effaçais tous les films pornographiques que j'avais sur mon ordinateur et je ne consultais plus les sites x. Dieu allait me travailler par rapport au mariage. La vision qu'on en a dans la société moderne est vraiment déformée, soit c'est l'idéal féérique, soit c'est la « corde au cou » avec pour finalité le divorce. Si nous regardons dans les écritures, le mariage a été institué par Dieu dès après la création. « L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. L'Eternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir*

*comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair ... » Genèse 2 : 18-24.*

Nous voyons ici que Dieu fait un constat, « *il n'est pas bon que l'homme soit seul* », de même Il va aussi constater dans notre vie qu'il n'est pas bon que l'on soit seul. Au moment voulu par Dieu, Il va vous préparer au mariage. L'homme va voir toutes sortes d'animaux et va les nommer mais il ne va pas trouver « *d'aide semblable à lui* ». Il n'avait pas vu de femelle de son espèce. Alors Dieu va l'endormir, littéralement Il va « *tuer* » l'homme car Jésus nous parle du sommeil comme étant la mort dans Jean 11 : 11-14 : « *Après ces paroles, il leur dit : Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri. Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.*

*Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort. ».* Dieu va devoir tuer en nous le vieil homme, notre vision du mariage, notre vision de la femme. Nos préférences charnelles, nos stéréotypes que l'on a emmagasiné toute notre vie : il me faut une femme blonde, grande, blanche, etc. Dieu t'a préparé une femme qui va t'aider dans ton ministère et elle peut être, physiquement, tout à fait l'opposé de ce que tu penses. Tu la voulais grande, elle sera petite ! Tu la voulais brune, elle sera blonde ! Tu la voulais blanche, elle sera noire ! Ce qui compte, ce n'est pas son apparence physique mais son cœur.

L'Eternel Dieu va prendre une côte de l'homme pour former la femme, voilà pourquoi l'homme va s'écrier « *voici l'os de me os* » c'est-à-dire celle qui est de son espèce. Lorsque Dieu nous prépare au mariage, il faut être attentif au Saint-Esprit car l'ennemi va vous envoyer d'autres femmes, mais qui ne seront pas l'os vos os, pour que vous ne puissiez pas rentrer dans votre bénédiction. Les chats ne s'accordent qu'avec des chattes et les chiens avec des chiennes, de même un chrétien ou une chrétienne ne s'accordera qu'avec une chrétienne ou un chrétien. A part pour le cas où l'homme ou la femme est déjà marié lorsqu'il ou elle vient au Seigneur, il n'est pas bon de se marier avec un ou une païenne. Les ténèbres et la lumière ne peuvent cohabiter : « *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y*

*a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? » 2 Corinthiens 6 : 14-15.*

La première fois que je vis Kayiba, je ressentis quelque chose en moi, mais je me suis dit que je me faisais des idées. Je me rappelle qu'un frère avait prophétisé que je rencontrerais ma future femme chez moi à la prière. C'est en l'observant que je constatai que cette femme serait très bien pour moi. L'Esprit va me confirmer que c'est elle qui partagerait ma vie. Je me rappelle qu'on était en train de prier un jour et avant qu'elle n'arrive j'ai vu en vision une femme habillée en bleue et un esprit de douceur et de force émanait d'elle. Deux ou trois minutes plus tard, Kayiba arrivait habillée en bleue. Quelques jours plus tard je reçu une vision du Seigneur, je me vis traverser plusieurs obstacles et j'étais sur une route en chantier. Sur cette route, il y avait trois femmes, je passai la première et continuai ma route, arrivé à la deuxième, je la regardai mais je continuais sans m'arrêter, quant à la troisième je ne m'arrêtais toujours pas. Je compris que ce serait trois obstacles sur le chemin du mariage. L'une d'elle était mon ex-copine avec qui j'avais rompu, une autre était aussi une femme qui avait des vues sur moi, quant à la dernière il s'agissait d'une amie.

Cela s'est passé comme le Seigneur me l'avait montré ! La première des femmes du rêve voulut reprendre contact avec moi malgré le fait que c'était elle qui avait rompu. La deuxième me proposa le mariage. La

troisième ce fût plus compliquée car comme je cherchais le mariage, je me dis que ce pouvait être elle vu que c'était une amie avec qui je m'entendais bien et pour qui j'avais des sentiments. Mais il s'avéra que ce n'était pas elle. La préparation au mariage du Seigneur est très importante car le diable va tout faire pour que vous vous trompiez de « *côte* ». Il faut absolument être à l'écoute du Saint-Esprit ! C'est d'ailleurs à travers une révélation donnée à un frère par le Seigneur que je vais comprendre que cette troisième femme n'était pas pour moi. J'avais déjà reçu certains signes concernant Kayiba mais je n'étais pas encore sûr, il fallait que je traverse cette épreuve pour que la révélation soit complète. Ce n'est effectivement que peu de temps après que le Seigneur va me montrer en vision Kayiba devenue ma femme. Je vais alors prendre les devants et lui parler. Elle n'était pas vraiment surprise, car elle attendait que je fasse le premier pas déjà depuis un moment. Le Saint-Esprit avait aussi commencé à travailler en elle et lui avait montré que c'était moi son futur mari. Alléluia !





## Chapitre 13

### Les fiançailles

Contrairement à ce qu'on pense, les fiançailles ne sont pas une période d'essai pour voir si la fiancée est faite pour soi. C'est un temps de préparation au mariage et sauf pour cause d'adultère, les fiançailles ne peuvent être rompues. *« Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. »* Matthieu 1 :18-19. Nous voyons dans ces deux versets que Joseph voulut rompre les fiançailles car il apprit que Marie était enceinte. On dit d'ailleurs bien *« Joseph, son époux »* car les fiancés étaient considérés comme mariés par les juifs mis à part le fait qu'ils n'habitaient pas encore ensemble et n'avaient pas de rapport sexuel. Les fiançailles sont donc un temps où le fiancé apprend à connaître sa fiancée et vice-versa. On a donc commencé à se voir plus souvent Kayiba et moi. Nous avons pris le temps de se connaître, de poser toutes les questions qui concerne l'autre et ce

dans tous les sujets possibles : enfants, maison, projets,... Il faut partager la vision que l'on a de l'avenir mais surtout la vision que Dieu nous a donnée concernant notre ministère et notre vie. « *Deux hommes marchent-ils ensemble, sans s'être concertés ?* » Amos 3 : 3. La Bible Martin nous donne « *s'ils ne s'en sont accordés* », qui traduit mieux encore la portée du verset. Il fallait que l'on s'accorde l'un à l'autre et malgré le fait qu'on voulait se marier le plus vite possible, il nous a fallu attendre.

C'est vraiment un temps d'épreuve aussi que le Seigneur nous a fait passer. Il a fallu convaincre les familles et les frères et sœurs de l'assemblée. Dès le moment où nous avons décidé, Kayiba et moi, de s'engager, nous en avons fait part à nos responsables en France, comme l'assemblée de Kinshasa était trop jeune pour avoir des anciens. Pendant quelques temps nous allons nous fréquenter en dehors des heures de prières pour pouvoir parler et partager la vision que Dieu nous avait donnée individuellement. On va se rendre compte que le Seigneur avait donné une partie de son plan à chacun et que maintenant on se retrouvait avec une vue complète. Le Seigneur va me montrer une vision où on se tenait les mains au milieu de l'assemblée et on s'embrassait. Une sœur va venir nous dire que notre relation commençait à être visible et qu'il serait bon d'officialiser les choses devant les frères et sœurs de l'assemblée. Cette même semaine, nous nous

rassemblions à Gombe et le rêve que j'avais eu se réalisa littéralement sauf pour le baiser. Nous nous sommes tenus les mains, Kayiba et moi, et les frères et sœurs ont prié pour nous. J'avais demandé la main de Kayiba quelques semaines plus tôt mais je me suis considéré comme fiancé ce jour-là où les frères et sœurs ont prié pour nous car on l'avait fait devant Dieu.

Il a fallu maintenant convaincre les parents, « *le mariage doit être honoré de tous* » nous dit Hébreux 13 : 4. Du côté de Kayiba, les choses se sont très bien passés, ses parents étaient heureux de marier leur fille et m'ont fait un très bon accueil. Par contre de mon côté, il a fallu beaucoup prier pour que Dieu incline les cœurs, surtout celui de mon père qui ne voulait pas voir partir son fils cadet. Il est encore tôt me disait-il et qu'il ne fallait pas que je me précipite. Contrairement à nous deux, mon père manquait la vision car il n'avait pas encore compris que c'était la volonté de Dieu. Nous avons donc résolu de prier une ou deux fois par semaine pour notre mariage, nous avons même jeûné plus d'une fois. La gloire de Dieu ne se manifeste que lorsqu'il y a des combats. Ces combats vont aussi nous rapprocher et nous unir. J'avais demandé la gloire de Dieu et elle devait encore se manifester dans notre vie. Si nous voulons être des vainqueurs, il faut qu'il y ait des combats et plus grand les combats, plus grande est aussi la victoire.



## Chapitre 14

### Le Mariage

*« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »* Genèse 2 : 24. Voilà le commandement de Dieu à l'origine mais malheureusement à cause du péché, Dieu va permettre aux hommes dans la loi de Moïse de pouvoir donner une lettre de divorce et de répudier leurs femmes. Mais au commencement il n'en était pas ainsi. C'est d'ailleurs ce que Jésus va dire aux pharisiens qui lui ont posé la question. *« Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme. Il leur répondit : Que vous a prescrit Moïse ? Moïse dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier sa femme. Et Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte. Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »* Marc

10 : 2-9. Depuis que l'homme a péché, son état spirituel va se dégrader rapidement. A partir de Genèse 6, Dieu va retirer son Esprit dans l'homme et il va arrêter ses jours à 120 ans. Le cœur de l'homme va s'endurcir à cause du péché, il va perdre la nature divine que Dieu lui avait donnée, l'image de Christ dans sa vie. Voilà pourquoi Moïse va permettre aux Juifs de pouvoir divorcer. Mais lorsque Christ va venir sur terre, Il va ramener les choses comme au commencement. Adam et Eve parlait avec Dieu, ils étaient en communion avec Lui. De même lorsque nous acceptons Christ dans notre vie, nous retrouvons cette communion avec Dieu qui avait été perdu à cause du péché originelle. A partir de ce moment là, Dieu nous donne encore l'occasion de participer à sa nature, et Dieu est amour. En grec l'amour est traduit par *agape*, qui veut dire un amour désintéressé, c'est l'amour divin, celui que nous avons perdu. Sans cette amour que Dieu répand dans nos cœurs par l'action du Saint-Esprit, il était devenu difficile à l'homme d'aimer son prochain et même sa femme. Voilà pourquoi Moïse avait permis le divorce.

*« Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon ; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever ! De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud ; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud ? Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui*

*résister ; et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement.* » Ecclésiaste 4 : 9-12. Nous voyons dans ce passage la force qu'il y a d'être à deux. Dieu, lorsqu'il va créer la femme, va partir d'un constat ; *il n'est pas bon que l'homme soit seul je lui ferai une aide semblable.* La femme fût créée pour aider l'homme dans sa tâche de gouverner le jardin d'Eden. La femme que Dieu met à notre côté va nous soutenir dans l'œuvre pour laquelle Dieu nous a préparé. De plus, le troisième fil qui compose la corde n'est autre que Dieu. Il faut mettre les choses à leur place et toujours associer Dieu dans nos projets. Nous avons décidé Kayiba et moi de mettre Dieu au centre de notre mariage.

Contrairement à ce que l'on croit, ce n'est pas à un prêtre ou un pasteur de célébrer le mariage. On ne trouvera nulle part dans la bible, un prophète, un apôtre ou un pasteur célébrer un mariage. Cette disposition des choses date du concile de Trente qui a établi le mariage comme un des sacrements de l'Eglise Catholique Romaine. Les pasteurs copient sans le savoir une institution des catholiques. Le mariage concerne les familles des mariés, d'ailleurs à chaque fois qu'on verra un mariage dans la Bible, on voit que ce sont les familles qui unissent leurs enfants. Dieu a institué le mariage avant la chute de l'homme, dès le jardin d'Eden. « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* » Genèse 2 : 24. Nous nous sommes alors décidés,

Kayiba et moi, de suivre la Parole de Dieu plutôt que les hommes. Il y aurait le mariage coutumier avec la remise de la dot au parent et le mariage civil la semaine suivante suivi le soir même de la fête proprement dite. Nous avons aussi demandé à un pasteur de prêcher la Parole de Dieu ce jour-là. C'est Dieu qui unit le couple marié et non les hommes !

J'avais demandé de voir la gloire de Dieu. Il va me répondre à la mesure de ma demande. Une dizaine de mois avant le mariage, je vais me retrouver sans travail. Une des conditions imposées par mon père était que j'ai un boulot convenable pour me marier. Me voici donc sans travail et pas d'argent pour payer la dot. Je vais prendre la liste de la dot et dire à mon Dieu : « Seigneur je n'ai rien pour payer mais je sais que tu es le Dieu qui pourvoit à tous les besoins, je laisse tout entre tes mains. ». Le Seigneur va m'envoyer chercher du travail en Belgique et je vais donc laisser Kayiba à Kinshasa pendant six mois. Ce n'était pas facile mais on s'appelait au moins trois à quatre fois par semaine. Je compris par après que le Seigneur voulait qu'on se focalise sur l'œuvre pendant qu'Il préparait les cœurs de nos familles pour le mariage. Je vais chercher du travail mais sans succès, ce n'était pas encore le temps. Mais, je vais faire connaissance avec les frères et sœurs de Bruxelles et commencer à travailler avec eux dans l'œuvre du Seigneur.



Le Seigneur va me dire clairement, après cinq mois, qu'il était temps de rentrer me marier. Même sans avoir trouvé du travail et je n'avais toujours pas la dot, mais j'ai fait confiance en Dieu et je suis reparti sur Kinshasa. D'ailleurs, cela devenait trop difficile avec la distance et Kayiba me manquait énormément. C'est quand je suis arrivé que les portes vont s'ouvrir. Après près d'un an et demi d'attente, c'est comme si les choses vont s'accélérer. Les portes vont se débloquent ! Je vais avoir l'argent de la dot, un travail et un endroit pour le mariage. Comme dans nos rêves, nous allons nous marier à l'américaine dans un jardin. Les parents vont être honorés. Tout va très bien se passer, et même mon père va être ému jusqu'aux larmes. Notre Dieu est fidèle et Il accomplit ses promesses !

*« Fais de l'Eternel tes délices et Il te donnera ce que ton cœur désire. »*

Psaumes 37 : 4.

**FIN**

